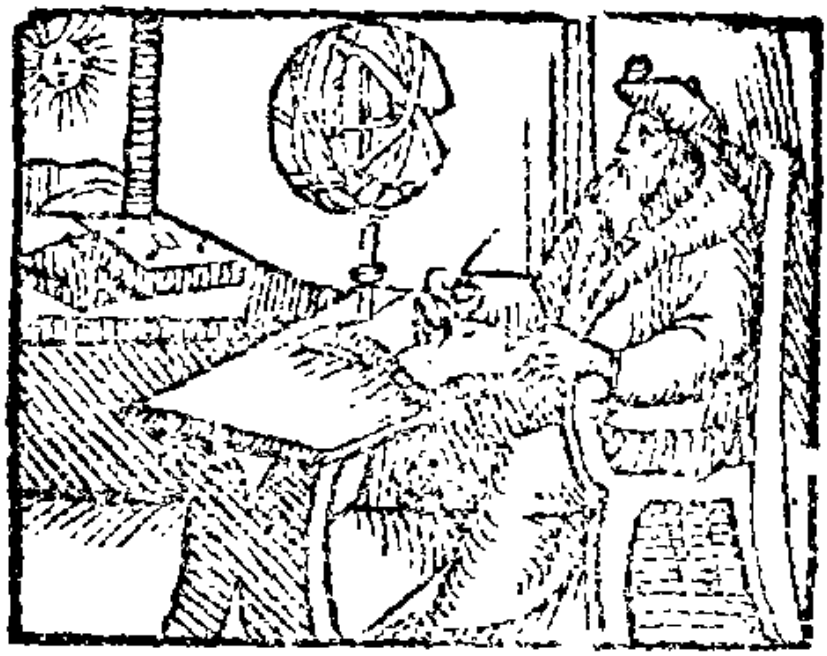
LES PROPHETIES DE M. MICHEL NOSTRADAMVS.

Dont il en y'à trois cents qui n'ont encores iamais esté imprimées.



A LYON,
Chez Antoine du Rosne.
1557

Thobias Tricher

M. N. MUZEUM
KÖNYV-
TÁRÁSOL

PREFACE DE M. MICHEL NOSTRADAMVS à ses Propheties.

AD CAESAREM NOSTRADAMUM filium, Vie & felicité.

TOn tard aduenement Cesar Nostradame mon filz, m'a faict mettre mon long temps par continuelles vigilations nocturnes reserer par escript, toy delaisser memoire apres la corporelle extinction de ton progeniteur, au cõmun profit des humains, de ce que la diuine essence par Astronomiques reuolutions m'ont donné cõgnoissance. Et despuis qu'il à pleu au Dieu immortel que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans ceste terrene plaige, & ne veulx dire tes ans qui ne sont encores acompaignez, mais tes moys Martiaulx incapables à receuoir dans ton debile entendement, ce

que ie seray cõtrainct apres mes iours de finer: veu qu'il n'est possible te laisser par escript ce que seroit par l'iniure du temps obliteré: car la parolle bereditãire de l'occulte prediction sera dans mon estomach intercluse: cõsiderant aussi les aduentures de l'humain definement estre incertaines, & que le tout est regi & gouuerné par la puissance de Dieu inestimable, nous inspirant par baccante fureur, ne par l'imphatique monumẽt, mais par astronomiques assertiõs *soli numine diuino afflati præsagiunt & spiritu prophetico particularia*. Combien que de long temps par plusieurs fois i'aye predict long temps au parauant, ce que despuis est aduenu, & en particulieres regions, attribuant le tout estre faict par la vertu & inspiration diuine, & autres felices & sinistres aduentures de accelerée promptitude prononcées, que despuis sont aduenues par les climatz du monde: ayãt volu taire & delaissé par cause de l'iniure, & non tant seulement du temps present,

mais aussi de la plus grande part du futur de mettre par escript pource q̃ les regnes, sectes, & religions seront changes si opposites, voire au respect du present diametralement, que si ie venois à reserer ce que à l'aduenir sera, ceulx de regne, secte, religion, & foy trouueroient si mal accordant à leur fantasie auriculaire, qu'ilz viẽdroiẽt à damner, ce que par les siecles aduenir on congnoistra estre veu & apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sauueur: *Nolite sanctum dare canibus nec mittatis margaritas ante porcos ne conculcent pedibus & conuersi dirumpant vos*. Qui à esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier puis me suis voluesten dre declarant pour le cõmun aduenemẽt, par obstruses & perplexes sentẽces les causes futures, mesmes les plus vrgentes, & celles que i'ay apperceu quelque humaine mutation que aduiẽne ne scandalizer l'auriculaire fragilité, & le tout escript soubz figure nubileuse, plus que du tout prophe

tique, combiẽ que. *Abscondisti hæc à sapientibus, & prudentibus, id est. potentibus & regibus, & enucleasti ea exiguis & tenuibus*, & aux Prophetes: par le moyen de Dieu immortel & des bõs anges ont receu l'esprit de vaticination, par lequel ilz voyent les causes loingtaines, & viennent à preuoir les futurs aduenemẽts: car rien ne se peult paracheuer sans luy, ausquelz si grande est la puissance & la bonté aux subiectz, que pendant qu'ilz demeurent en eulx, toutesfois aux autres effectz subiectz, pour la similitude de la cause du bon genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'approche de nous: comme il nous aduient des rayons du Soleil, qui se viennent gettans leur influẽce aux corps elemẽtaires. Quãt à nous qui sommes humains, ne pouuons rien de nostre naturelle congnoissance & inclination d'engin, congnoistre des secretz obstruses de Dieu le Createur. *Quia non est nostrum noscere tempora, nec momenta &c.* Combien que aussi de present peuuẽt

aduenir & estre personnaiges, que Dieu le Createur aye voulu reueler par imaginatiues impresions, quelques secretz de l'aduenir, accordés à l'astrologie iudicielle, cõme du passé, que certaine puissance & volontaire faculté venoit par eulx, comme flambe de feu apparoit, que luy inspirant, on venoit à iuger les diuines & humaines inspirations. Car les œuures diuines, que totallement sont absoluës, Dieu les vient paracheuer: la moyenne qui est au millieu les Anges: la troisiesme, les mauuais. Mais mon fiiz, ie te parle icy vn peu trop obstrusement: mais quant aux occultes vatcinations que on vient à receuoir par le subtil esperit du feu qui quelque fois par l'entendement agité, contemplant le plus hault des Astres comme estant vigilant, mesme que aux prononciations estant surprins escriptz, prononcant sans crainte moins attaint d'inuerecũde loquacité: mais quoy? tout procedoit de la puissance diuine du grand Dieu eternel, de qui toute bõté pro

cede. Encores, mon filz, que i'aye inseré le nom de prophete, ie ne me veux attribuer tiltre de si haulte sublimité, pour le temps present : car qui *propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns* : car prophete proprement mon filz, est celuy qui voit choses loingtaines de la cōgnoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le prophete, moyennant la parfaicte lumiere de la prophetie, luy appaire manifestement des choses diuines, comme humaines, que ce ne peult faire, veu les effectz de la future prediction s'estēdent loing. Car les secretz de Dieu sont incomprehensibles, & la vertu effectrice contingent de longue estendue de la congnoissance naturelle, prennēt leur plus prochain original du liberal arbitre, faict apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuuent acquerir celle notice pour estre cognues, ne par les humains augures, ne par autre congnoissance ou vertu occulte, comprinse soubz la concauité du ciel, mesme du faict present de la totale

eternité, que vient en soy embrasser tout le temps. Mais moyennant quelque indiuisible eternité par comitiale agitation Hiraclienne les causes par le celeste mouuement sont cōgneuës. Je ne dis pas mon filz afin que bien l'entendes que la congnoissance de ceste matiere ne se peut encores imprimer dans ton debile cerueau que les causes futures bien loingtaines, ne soient à la congnoissance de la creature raisonable: si sont nonobstant bonnement la creature de l'ame intellectuelle des causes presentes loingtaines, ne luy sont du tout ne trop occultes, ne trop reserées: mais la parfaicte des causes notices ne se peult acquerir sans celle diuine inspiratiō, veu que toute inspiration prophetique recoit prenant son principal principe mouant de Dieu le createur, puis de l'heur, & de nature. Parquoy estant les causes indifferantes, indifferentement produictes & nō produictes, le presaige partie aduient, ou à esté predit. Car l'entendement crée intellectuellemēt

ne peult voir occultement, sinõ par la voix faicte au lymbe, moyennant la exigue flãme, en laquelle partie les causes futures se viendront à incliner. Et aussi mon filz, ie te supplie q̃ iamais tu ne vueilles emploier ton entendement à telles resueries & vanités, qui seichẽt le corps, & mettent à perdition l'ame, dõnãt trouble au foible sens: mesmes la vanité de la plus que execrable magie, reprouuée iadis par les sacrées escriptures & par les diuins canons, au chef duquel est excepté le iugement de l'astrologie iudicielle: par laquelle & moyennãt l'inspiration & reuelation diuine par cõtinuelles supputations, auõs noz propheties redigé par escript. Et cõbien que, celle occulte Philosophie ne fusse reprouuée, n'ay onques volu presenter leurs effrenées persuations: cõbien que plusieurs volumes qui ont esté cachés par long siecles ne sont estés manifestés. Mais doutant ce qui aduiendroit en ay faict apres la lecture, present à Vulcan, que ce pendant qu'il les ve-

noit à deuorer la flãme leschant l'air rendoit vne clarté insolite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de clistre fulgurant illuminant subit la maison, comme si elle fust esté en subite conflagration. Parquoy afin que à l'aduenir ne fusses abusé, perscrutant la parfaicte trãsformation, tant seline solaire, & soubz terre metaulx incorruptibles & aux vndes occultes, les ay en cendres conuertis. Mais quãt au iugement qui se vient paracheuer moyẽnãt le iugemẽt celeste, cela te veulx ie manifester: parquoy auoir congnoissance des causes futures, reiectãt loing les fantastiques imaginations qui aduiendront, limitãt la particularité des lieux, par diuine inspiration supernaturelle: acordant aux celestes figures, les lieux & vne partie du temps de proprieté occulte par vertu, puissance, & faculté diuine: en presence de laquelle les trois temps sont comprins par eternité, reuolution tenant à la cause passée presente & future: *quia omnia sunt nuda*

& aperta &c. Parquoy mon fiz tu peulx facilement comprendre, que les choses qui doiuent aduenir, se peuuent prophetiser par les nocturnes & celestes lumieres, que sont naturelles, & par l'esprit de prophetie non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique, mais par reuelée inspiratiõ, comme hõme mortel, esloigné non moins de sens au ciel q̃ des piedz en terre *Possum non errare falli decipi*: suis pecheur plus grand que nul de ce monde subiect à toutes humaines afflictions. Mais estant surprins par fois la sepmaine limphatiquant, & par longue calculation, rendãt les estu les nocturnes de souefue odeur: ie ay composé liures de propheties, cõtenãt chascun cent quatrains astronomiques de propheties, lesquelles i'ay vn peu voulu rabourer obscurement & sont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3797. Que posible sera retirer le front à quelque vns, en voyant si longue extension, & par soubz toute la concauité de la Lune

aura lieu & intelligēce: & ce entendāt vniuersellement par toute la terre. mon fiz. Que si tu vis l'aage naturel & humain, tu verras deuers ton climat au propre ciel de ta natiuité, les futures aduentures preuoir. Combien que le seul Dieu eternel, soit celuy seul qui congnoit l'eternité de sa lumiere, procedant de luy mesmes: & ie dis franchement que à ceulx à qui sa magnitude immēse, ha voslu par longue inspiration melācolique reueler, que moyēnāt icelle cause occulte manifestée diuinement: principallement de deux causes, qui sont comprinses à l'entendement de celuy inspiré, qui prophetise. l'vne est que vient à infuser esclarcissant la lumiere supernaturelle, au personaige qui predit par la doctrine des Astres, & prophetise par inspireé reuelatiō laquelle est vne certaine participation de la diuine eternité, moyennant le prophete vient à iuger de cela que son diuin esperit luy à donné par le moyen de Dieu le createur, & par vne naturelle instigation: c'est

assauoir ce qu'il predit estre vray, & à pris son origine etheréement: & telle lumiere & flambe exigue est de toute efficace & de telle altitude, non moins que la nature, la clarté, & naturelle lumiere rend les philosophes si asseurés, que mòyennãt les principes de la premiere cause ont attainct à plus profondes abysmes de plus haultes doctrines. Mais à celle fin mon filz que ie ne vague trop profondement pour la capacité future de tõ sens, & aussi que ie trouue que les lettres feront si grãde & incomparable iactuse que ie trouue le mõde auant l'vniuerselle conflagratiõ aduenir tant de deluges & si hautes inondations, qu'il ne sera guieres terroir qui ne soit couert d'eau & sera par si lõg temps que hors mis enographies & topographies, q̃ le tout ne soit pery: aussi auãt telles & apres inundutiõs, en plusieurs contrées les pluyes seront si exigues, & tombera du ciel si grãde abondance de feu, & de pierres candẽtes qui ny demourera rien qu'il ne soit cõsummé: &

cecy aduenir, en brief, & auant la derniere conflagratiõ. Car encores que la planette de Mars paracheue son siecle, & à la fin de son dernier periode, si le reprẽdra il mais assemblés, les vns en Aquarius par plusieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continues. Et maintenant que sommes conduictz par la lune, moyennãt la totale puissance de Dieu eternel que auant qu'elle aye paracheué son total circuit, le soleil viendra & puis Saturne. Car selon les signes celestes le regne de Saturne sera de retour, q̃ le tout calculé le monde, s'aproche, d'vne anaragonique reuolution: & que de present que cecy i'escripz auant cent septate sept ans trois moys vnze iours par pestilence, longue famine, & guerres, & plus par les inundatios le mõde entre cy & ce terme prefix, auant & apres par plusieurs foys, sera si diminué, & si peu de mõde sera, que lon ne trouuera q vueil le prendre les chãps qui deuiendront libres aussi lõguemẽt qu'ilz sont estés en ser

uitude:& ce quant au visible iugement celeste, que encores q̃ nous soions au septiesme nõbre de mille qui paracheue le tout, nous approchãt du huictiesme ou est le firmamẽt de la huictiesme sphere, q̃ est en dimensiõ latitudinaire: ou le grãd Dieu eternel viendra paracheuer la reuolution: ou les images celestes retournerõt à se mouuoir & le monument superieur qui nous rend la terre stable & ferme, *non inclinabitur in sæculum sæculi*: hors mis que son vouloir sera accõply, ce sera, mais nõ point autremẽt: cõbien que par ambigues opiniõs excedãts toutes raisons naturelles par songes Machometiqs, aussi aucune fois, Dieu le createur par les ministres de ses messagiers de feu en flãme missiue vient à proposer aux sens exterieurs, mesmement à noz yeulx, les causes de future prediction significatrices du cas futur q̃ il se doit à celuy qui presaige manifester. Car le presaige qui se faict de la lumierẽ exterieure vient infailliblemẽt à iuger partie auecq̃s

& moyennant le lume exterieur: combien vrayemẽt q̃ la partie qui semble auoir par l'œil de l'entẽdemẽt, ce q̃ n'est par la lesiõ du sens imaginatif la raison est par trop euidente, le tout estre predict par afflatiõ de diuinité, & par le moyẽ de l'esprit angelique inspiré à l'hõme prophetisant rẽdãt ioinctes de vaticinatiõs le venant à illuminer luy esmouuãt le deuãt de la phãtasie par diuerses nocturnes aparitiõs que par diurne certitude ꝓphetise par administratiõ astronomicũ cõioincte de la sanctissime future prediction, ne cõsiderãt ailleurs q̃ au couraige libre. Vient asture entendre mon filz q̃ ie trouue par mes reuolutiõs q̃ sont accordãtes à reuelée inspiratiõ que le mortel glaiue s'aproche de nous maintenãt, par peste, guerre plus horrible q̃ à vie de trois hommes n'à esté. & famine lequel tombera en terre, & y retournera souuẽt, car les Astres s'accordẽt à la reuolution: & aussi à dict. *Visitabo in virga ferrea iniquitates eorum & in verberibus & percutiam eos:*

car la misericorde du Seigñr ne sera point dispergée vn temps, mon fiz, que la plusspart de mes propheties serõt accomplies, & viendront estre par acõplissemẽt reuolues. Alors par plusieurs fois durãt les sinistres tempestes, *Conteram ergo*. dira le Seigñr, *& confringam, & non misereboor*: & mille autres aduentures, qui aduiendront par eaux & continuelles pluis, comme plus à plain i'ay redigé par escript aux miennes autres propheties, qui sont cõposées tout au lõg, *in soluta oratione*, limitant les lieux, temps, & le terme prefix que les humains apres venuz, verront cognoissants les adventures aduenuës infailliblement cõme auons noté par les autres parlãt plus claire ment. Priant au Dieu immortel qu'il te vueille prester vie longue, en bonne & prospere felicité. De Salon ce premier iour de Mars.

1555

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS

CENTVRIE PREMIERE.

I

ESTant assis de nuict secret estude,
Seul reposé sus la selle d'ærain:
Flambe exigue sortant de solitude,
Faict prosperer qui n'est à croire vain.

II

La verge en main mise au millieu de branches,
De l'onde il moulle & le limbe & le pied:
Vn peur & voix tremissent par les mãche
Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

III

Quant la lictiere du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs mãteaux couuers:
La republique par gens noueaux vexée,
Lors blancs & roges iugeront à l'enuers.

IIII

Par l'vniuers sera faict vn monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera en plus grand detriment.

V

Chassés seront faire long combat,
Par le pays seront plus fort greués:
Bourg & cité auront plus grand debat,
Carcas. Narbōne aurōt cœurs esprouués.

VI

L'œil de Rauenne sera destitué,
Quand à ses piedz les ælles failliront:
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Verseil que Gaulois fouleront.

VII

Tard arriué l'execution faicte,
Le vēt cōtraire lettres au chemin prinses:
Les coniures xiiij d'vne secte:
Par le Rousseau senez les entreprinse.

VIII

Combien de foys prinse cité solaire,
Seras, chāgeāt les loys barbares & veines

Ton mal s'aproche: Plus seras tributaire,
La grand Hadrie recourira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
Fascher Hadrie & les hoirs Romulides:
Acompaigné de la classe Libyque,
Trẽbler Mellites: & proches isles vuides,

X

Serpens transmis dans la caige de fer,
Ou les enfans septains du roy son pris:
Les vieux & pere sortiront bas de l'enfer
Ains mourir voir de fuict mort & crys.

XI

Le mouemẽt de sens cœur piedz, & mains
Seront d'acord Naples, Leon, Secille:
Glaisues, feus, eaux, puis aux nobles Romains,
Plongés tués morts par cerueau debile.

XII

Dans peu dira faulce brute frugile,
De bas en hault esleué promptement:
Puis en instant destoyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII

Les exilés par ire, haine inteſtine,
Feront au roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ſes vieux ſiens contre eux ſedition.

XIIII

De gêt eſclaue châſons, châtz & requeſtes
Captifz par princes & ſeignr aux priſons:
A l'aduenir par idiotz ſans teſtes,
Seront receuz par diuins oraiſons.

XV

Mars nous menaſſe par ſa force bellique,
Septante foys fera le ſang eſpandre:
Auge & ruyne de l'Eccleſiaſtique.
Et plus ceux p deux riẽ voudrõt entẽdre.

XVI

Faulx à l'eſtaa ioinct vers le Sagitaire,
Et ſon hault AVGE de l'exaltation:
Peſte famine, mort de main militaire,
Le ſiecle approche de renouation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'aparoiſtra,
Par quarante ans tous les iours ſera veu:

La terre aride en siccité croistra,
Et grans deluges quand sera aperceu.

XVIII

Par la discorde negligence Gauloise,
Sera passaige à Mahommet ouuert:
De sang trempé la terre & mer Senoise,
Le port Phocé de voilles & nefz couuert.

XIX

Lors que serpens viendront circuir l'arc,
Le sang Troyen vexé par les Espaignes:
Par eulx grand nõbre en sera faicte tare,
Chef fuit, caché aux mares dãs les saignes

XX

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, & Nantes,
Cités vexées par subit changement:
Par langues estranges serõt tendues tẽtes,
Fleues, dars Renes, terre, & mer trẽblemẽt

XXI

Profonde argille blanche nourir rochier
Qui dun abisme istra lacticineuse:
En vain troubles l'oseront toucher,
Ignorans estre au fond terre argilleuse,

XXII

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
Viendra à lefer à mort son artifice:
Austun Chalon, Langres & les deux Sens,
La gresle & glace fera grand malefice.

XXIII

Au mois troisiesme se leuant le Soleil.
Sanglier, Liepard, au champ Mars pour combatre.
Liepard laillé, au ciel extend son œil,
Vn Aigle autour du Soleil voit s'esbatre.

XXIIII

Acité neufue pensif pour condemner,
Loisel de proye au ciel se vient offrir:
Apres victoire à captifz pardonner,
Cremo. & Mãt. grãs maulx aura souffert.

XXV

Perdu trouué, caché de long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoré.
Ains que la Lune acheue son grand siecle
Par autres veutz sera deshonoré.

XXVI

Le grand du foudre tũbe d'heure diurne,

Mal & predict par porteur postulaire:
Suiuãt presaige tube d'heure nocturne,
Cõflit Reims Lõdres, Etrusque pestifere.

XXVII

Dessoubz de chaine Guien du ciel frappé,
Non loing la est caché le tresor:
Qui pour longs siecles auoit esté grappé,
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

XXVIII

La tour de Bouq craindra suste Barbare,
Vn tẽps, lõg tẽps apres barque hesperique:
Bestial, gens meubles tous deux feront grant tare,
Taurus & Libra quelle mortelle picque?

XXIX

Quand le poisson terrestre aquatique,
Par forte vague au grauier sera mis:
Sa forme estrange suaue & horrifique,
Par mer aux murs bien tost les ennemis.

XXX

La nef estrange par le tourment marin,
Abourdera pres de port incongneu:
Nonobstant signes de rameau palmerin,

Apres mort pille, bon auistard venu.

XXXI

Tant d'ans les guerres en Gaule dureront,
Oultre la corse du Castulon monarque:
Victoire incerte trois grãds couronneront,
Aigle, coq, une, lyon, soleil, en marque.

XXXII

Le grand empire sera tost translaté,
En lieu petit qui biẽ tost viendra croistre:
Lieu bien infime d'exigue comté,
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII

Prés d'vn grand pont de plaine spatieuse,
Le grand lyon par force Cesarées:
Fera abbatre hors cité rigoreuse.
Par estroy portes luy seront reserées.

XXXIIII

L'oyseau de proye volant à la senestre,
Auant conflit faict aux Francoys, pareure
L'vn bon prendra, l'vn ambigue sinistre,
La partie foyble tiendra par bon augure.

XXXV

Le lyon ieune le vieux surmontera,

En champ bellique par singulier duelle:
Dans caige d'or les yeulx luy creuera,
Deux classes vne puis mourir mort cruele

XXXVI

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'auoir mis à mort son aduersaire:
Mais viendra bien à plus hault consentir.
Que tout son sang par mort fera deffaire.

XXXVII

Vnpeu deuant que le soleil s'esconse,
Conflit doné grand peuple dubieux:
Proffligés,port marin ne faict responce,
Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII

Le Sol & l'aigle au victeur paroistront,
Responce vaine au vaincu l'on asseure:
Par cor ne crys harnois n'arresteront,
Vindicte,paix p mort si acheue à l'heure.

XXXIX

De nuict dans lict le supresme estrangle,
Pour trop auoir subiourné blõd esleu:
Par troys l'empire subroge exancle,
A mort mettra carte,pacquet ne leu.

XL

La trombe fausse dissimulant folie,
Fera Bisance vn changement de loix:
Hystra d'Egypte qui veult que l'on deslie
Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI

Siege en cité est de nuict assallie,
Peu escapés: non loing de mer conflict:
Femme de ioye, retour s'hiz defaillie,
Poison & lettres cachées dans le plic.

XLII

Le dix Kalende d'Auril le faict Gotique,
Resuscité encor par gens malius:
Le feu estainct assemblée diabolique,
Cherchant les os du d'Amant & Prelin,

XLIII

Auãt qu'aduienne le chãgemẽt d'empire,
Il aduiendra vn cas bien merueilleux:
Le champ muë le pillier de porphire,
Mis, translaté sus le rocher noilleux.

XLIIII

En bref feront de retour sacrifices,
Contreuenans seront mis à martire:

Plus ne seront moines, abbés, nouices,
Le miel sera beaucoup pl' cher que cire.

XLV

Secteur de sectes grand peine au delitur,
Pesle en theatre dressé le ieu scenique:
Du faict antique ennobly l'inuenteur,
Par sectes monde confus & scismatique.

XLVI

Tout aupres d'Aux de Lestore & Mirãde
Grãd feu du ciel en trois nuictz tumbera:
Cause aduiendra bien stupẽde & mirãde,
Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII

Du lac Leman les sermons fascheront,
Des sourserõt reduicts par les sepmaines:
Puis moys puis an, puis tous deffailliront,
Les magistratz dãnerõt leurs loix vaines.

XLVIII

Vingt ans du regne de la Lune passés,
Sept mil ans autre tiendra sa monarchie:
Quand le Soleil prendra ses iours lassés,
Lors accomplit & mine ma prophetie.

XLIX

Beaucoup auant telles menées.
Ceux d'orient par la vertu lunaire:
L'an mil sept cens ferõt grãds emmenées
Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naistra,
D'vn qui fera le ieudy pour sa feste:
Son bruit, loz, regne sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI

Chef d'Arie, Iupiter, & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations?
Puis par lõg siecle son malin tẽps retorne
Gaule, & Italie quelles esmoutions?

LII

Les deux malins de Scorpion conioinct,
Le grãd seigneur meurtry dedans sa salle
Peste à l'eglise par le nouueau roy ioinct,
L'Europe basse & Septentrionale.

LIII

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loy saincte en totale ruïne:
Par autres loix toute Chrestienté.

Quād d'or, dargēt trouue nouuelle mine.

LIIII

Deux reuoltz faictz du maling falcigere,
De regne & siecles faict perinutrtion:
Le mobil signe à son endroict si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

LV

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

LVI

Vous verrés tost & tard faire grāds chāge,
Horreurs extremes & vindications:
Que si la lune conduicte par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu dressent la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol la face ointe de laict & miel.

LVIII

Tranché le vētre, naistra auec deux testes,

Et quatre bras: quelques ans entier viura:
Iour qui Aquilloye celebrera ses festes,
Fossen, Turin, chief Ferrare suyra.

LIX

Les exilés deportés dans les isles,
Au chãgement d'vn plus cruel monarque
Serõt meurtrys: & mis deux les scintilles,
Qui de parler ne seront estés parques.

LX

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront auec queiz gens iiz se ralie,
Qu'on trouuera moins prince q̃ boucher.

LXI

La republique miserable infelice,
Sera vastée du nouueau magistrat:
Leur grand amas de l'exul maligne,
Fera Sueue rauir leur grand contract.

LXII

La grande perte las que feront les lettres,
Auant le cicle de Latona parfaict:
Feu grand deluge plus par ignares sceptres
Que de long siecle ne se verra refaict.

LXIII

Les fleaux pasés diminue le monde,
Long temps la paix terres inhabitées:
Seur marchera par ciel, terre, mer & onde
Puis de nouueau les guerres suscitées.

LXIIII

De nuict soleil peu seront auoir veu,
Quand le pourceau demy hõme on verra:
Bruict, chât, bataille au ciel batre apercu
Et bestes brutes à parler son orra.

LXV

Enfant sans mains iamais veu si grand foudre,
L'enfant royal au ieu d'œsteuf blessé:
Au puy brises: fulgures allant mouldre,
Trois soubz les chaines par le millieu trousses.

LXVI

Ceulx qui lors portera les nouelles,
Apres vn peu il viendra respirer:
Viuiers, Tournõ, Montferrãt & Pradelle
Gresle & tempeste les fera souspirer.

LXVII

La grand famine que ie sens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & lõgue qu'on viendra arracher
Du bois racine & l'enfant de mammelle.

LXVIII

O quel horrible & malheureux tourmẽt,
Trois innocens qu'on viendra à liurer:
Poyson suspecte, mal gardé tradiment,
Mis en horreur par bourreaux enyurés.

LXIX

La grand montaige ronde de sept estades
Apres paix, guerre, faim, inondation:
Roulera loing abismant grans contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée.
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI

La tour marine trois fois prise & reprise,
Par Hespaignolz. Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceulx de Pise,

Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuitte iusq̃s au pres de lyõ:
Narbõ. Tholoze par Bordeaux oultragée,
Tués captifz presque d'vn milion.

LXXIII

France à cinq pars par neglect assaillie,
Tunys Argel esmeux par Persiens:
Leon, Seuille, Barcelon ne faillie,
N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIIII

Apres seiourné vogueront en Epire,
Le grand secours viendra vers Antioche:
Le noir poil crespe tẽdra fort à l'Empire,
Barbe d'ærain se roustira en broche.

LXXV

Le tyran Sienne occupera Sauone,
Le fort gaigné tiendra classe marine:
Les deux armées par la marque d'Ancone
Par effaieur le chef s'en examine.

LXXVI

D'vn nom farouche tel proferé sera,

Que les trois ſeurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue & faict dira
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII

Entre deux mers dreſſera promontoires,
Que puis mourra par les mords du cheual
Le ſien Neptune pliera voille noire,
Par Calpre & claſſe aupres du Rocheual.

LXXVIII

D'vn chef vieillard n'aiſtra ſens hebeté,
Degenerant par ſauoir & par armes:
Le chef de France par ſa ſœur redoubté,
Chãps diuiſés, concedés aux genſdarmes.

LXXIX

Bazaz, leſtore, Condon, Auſch, Agine,
Eſmeus par loix, querelle & monopole:
Car Bourd. Tholo Bay. mettra en ruine,
Renouueller voulant leut tauropole:

LXXX

De la ſixieſme claire ſplendeur celeſte,
Viendra tonner ſi fort la bourgongne:
Puis naiſtra monſtre de treshideuſe beſte
Mars, Apuril, May, Iuin, grand charpin &

rongne.

LXXXI

D'humain tropeau neuf seront mis à part,
De iugement & conseil separés:
Leur sort sera diuisé en depart,
Kappa, Thita, Lābda mors, bannis esgarés

LXXXII

Quand les colōnes de bois grāde trēblée,
D'auster conduicte couuerte de rubriche:
Tant vuidera dehors grand assemblée,
Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

LXXXIII

La gent estrange diuisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux,
Horrible estrange aux Tosquās & latins,
Grecs, qui seront à frapper curieux.

LXXXIIII

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe de couleur ferrugine:
Le grād caché lōg tēps soubs les tenebres
Tiedera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV

Par la resdonce de dame, roy troublé,

Ambassadeurs mespriseront leur vie:
Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine, enuie.

LXXXVI

La grande royne quant se verra vaincu,
Fera exces de masculin couraige:
Sus cheual, fleuue passera toute nue,
Suite par fer: à foy fera oultrage.

LXXXVII

Enuosigée feu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neufue:
Deux grãs rochers lõg tẽs ferõt la guerre
Puis Arethusa rougira nouueau fleuue.

LXXXVIII

Le diuin mal surprendra le grand prince,
Vn peu deuant aura femme espousée:
Son puy & credit à vn coup viẽdra mince
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Ilerde serõt dedãs Moselle,
Mettãs à mort to⁹ ceux de loyre & Seine:
Secours marin viendra pres d'haulte velle.
Quãd Hespaignolz ouurira toute vaine.

XC

Bourdeaux, Poitiers, au son de la campane
A grande classe ira iusques à l'Angon:
Contre Gaulois sera leur tramontane,
Quād mōstres hydeux naistra ps de Orgō

XCI

Les dieux feront aux humains apparence
Ce qu'ilz seront auteurs de grand conflict
Auant ciel veu serain espée & lance,
Que vers main gauche sera pl'grād afflit.

XCII

Soubz vn la paix par tourt sera clamée,
Mais mon long temps pillé & rebellion:
Par refus ville terre & mer entamée,
Mors & captifz le tiers d'vn million.

XCIII

Terre Italique pres des monts tremblera
Lyon & coq non trop confederés:
En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
Seul Castulon & Celtes moderés.

XCIIII

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouurée:

Le nouueau Mars par vindicte remort,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV

Deuant monstier trouué enfant besson,
D'heroic sang de moine & vestutisque:
Son bruit par secte lãgue & puissance son
Qu'on dira fort esleué le vobisque.

XCVI

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples, & sectes changés par fantasie:
Pl'aux rochers qu'aulx viuãs viẽdra nuire
Par langue ornée d'oreilles ressasies.

XCVII

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
La doulce langue au conseil viẽdra faire:
Par repos, songe, le roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu sang militaire.

XCVIII

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
Loing de son ciel, de meurs & langue estrange:
Cinq mil en Crete & Thessalie finy,
Le chef fuyant sauué en marine grange.

XCIX

Le grand monarque que sera compaignie
Auec deux roys vnis par amitié:
O quel souspir sera la grand mesgnie,
Enfans Narbon. à l'entour quel pitié.

C

Long temps au ciel sera veu gris oiseau.
Aupres de Dole & de Toscane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourra tost grand & finera la guerre.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SECONDE.

VErs Aquitaine par insults Britaniqs,
De par eux mesmes grãdes incursiõs
Pluyes gelées seront terroines iniques,
Port Selyn fortes fera inuasions.

II

La teste blue fera la teste blanche.
Autant de mal que France à faict leur biẽ:
Mort à l'antẽne grãd pendu sus la brãche
Quant prins des siens le Roy dira cõbien.

III

Pour la chaleur solaire sus la mer,
De Negrepont les poissons demis cuits:
Les habitans les viendront entamer,
Quãd Rod. & Gẽnes leur faudra le biscuit

IIII

Depuis Monech iusques au pres de Secile
Toute la plage demeurra desolée:

Il ny aura fauxbourg cité ne ville,
Que par Barbares pillée soit & vollée.

V

Qu'en dãs poisson, fer & lettre enfermée,
Hors sortira qui puis fera la guerre:
Aura par mer sa classe bien ramée,
Apparoissant pres de latine terre.

VI

Au pres des portes & dedans deux cités;
Serõt deux fleaux & onq̃s n'aperceu vn tel
Faim dedans peste, de fer hors gẽs boutés,
Crier secours au grand Dieu immortel.

VII

Entre plusieurs aux isles deportés,
L'vn estre nay à deux dents en la gorge:
Mourront de faim les arbres esbrotés,
Pour eux neuf roy nouel edict leur forge.

VIII

Temples sacrés prime facon Romaine,
Reietteront les goffres fondements:
Prenant leur loix premieres & humaines,
Chassant, nõ tout, des saincts les cultemẽs.

IX

Neuf ans le regne le maigre en paix tien
dra,
Puis il cherra en soif si sanguinaire:
Pour luy grãd peuple sans foy loy morra,
Tué par vn beaucop plus debonnaire.

X

Auant long temps le tout sera rangé,
Nous esperons vn siecle bien senestre:
L'estat des masques & des seulz biẽ chãgé
Peu trouuerõt qu'a son rang vueille estre.

XI

Le prochain filz de l'asnier paruiendra,
Tant esleué iusques au regne des fors:
Son aspre gloire vn chascun les craindra.
Mais ses enfans du regne gettés hors.

XII

Yeulx clos, ouuers d'antique fantasie,
L'habit des seulz seront mis à neant:
Le grand monarq̃ chastiera leur frenaisie
Rauir des temples le tresor par deuant.

XIII

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice
Iour de la mort mys en natiuité:

L'esprit diuin fera lame felice,
Voyant le verbe en son eternité.

XIIII

A Tours, Giẽ gardé serõt ieulx penetrans
Descouuriront de loing la grande sereine
Elie & sa suitte au port seront entrans,
Combat, poulsés puissance souueraine.

XV

Vn peu deuant monarque trucidé?
Castor Pollux en nef, astre aninite:
L'ærain public par terre & mer vuidé,
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdicte.

XVI

Naples, Palerme, Secille, Syracuses,
Nouueaux tyrans, fulgures feuz celestes:
Force de Londres, Gãd, Brucelles, & Suse,
Grand hac tombe, triumphe faire festes.

XVII

Le camp du temple de la vierge vestale,
Non esloigné d'Ethne & monts Pyrenees
Le grand conduict est caché dans la male,
Noch gettés fleuues, & vignes mastinees.

XVIII

Nouuelle & pluie ſubite impetueuſe,
Empeſchera ſubit deux exercites:
Pierre,ciel,feux,faire la mer pierreuſe,
La mort de ſept terre & marin ſubites.

XIX

Nouueaux venuz,lieu baſty ſans deffence
Occuper la place par lors inhabitable:
Prés,maiſos,chãs,villes prẽdre à plaiſance
Faim,peſte,guerre, arpen lõg labourable.

XX

Freres & ſeurs en diuers lieux captifz,
Se trouueront paſſer pres du monarque:
Les contempler les rameaux ententifz,
Deſplaiſant voir mẽtõ,frõt,nez,les marqs

XXI

L'embaſſadeur enuoyé par biremes,
A my chemin d'incogneuz repoulſés:
De ſel renfort tiendront quatre triremes,
Cordes & chaines en Negrepõt trouſſés.

XXII

Le camp Aſop d'Europe partira,
S'adioignant proche de l'iſle ſubmergee:
D'Arton claſſe phalange pliera,

Nõbril du mõde pl⁹ grãd voix subrogée.

XXIII

Palais,oseaux,par oyseau dechassé,
Bien tost apres le prince preuenu:
Cõbien qu'hors fleuue ennemis repoulsé,
Dehors saisi trait d'oyseau soustenu.

XXIIII

Bestes farouches de faim fleuues tranner,
Plus par du camp encontre *Hister* sera:
En caige de fer le grand fera treiner,
Quand rin enfant de Germain obseruera.

XXV

La garde estrange trahira forteresse,
Espoir & vmbre de plus hault mariage:
Garde deceue, fort prinse dans la presse.
Loyre,Son.Rosne;Gar.à mort oultrage.

XXVI

Pour la faueur que la cité fera,
Au grand qui tost perdra cãp de bataille:
Puis le rang Pau,Thesin versera,
De sãg,feux,mors,noies de coup de taille.

XXVII

Le diuin verbe sera du ciel frappé,

Qui ne pourra proceder plus auant:
Du reserant le secret estoupé,
Qu'on marchera par dessus & deuant.

XXVIII

Le penultiesme du surnom du prophete,
Prendra Diane pour son iour & repos:
Loing vaguera par frenetique teste,
Et deliurant vn grand peuple d'impos.

XXIX

L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Apennis, voir la Gaule:
Transpercera ciel, les eaux & neige,
Et chascun frappera de sa gaule.

XXX

Vn qui les dieux d'Annibal infernaulx,
Fera renaistre effrayeur des humains:
Onc plus d'horreur, ne plus pire iournaux
Qu'auint viẽdra par Babel aux Romains.

XXXI

En Campanie le Cassilin sera tant,
Qu'on ne verra q̃ d'eaux les chãs couuert
Deuant apres la pluye de long temps,
Hormis les arbres riẽ on ne verra de vert.

XXXII

Laict sang genoilles escoudre en dalmatie
Conflit donné, peste pres de Balenne.
Cry sera grand par toute esclauonie,
Lors naistra mõstre ps & dedãs Rauenne.

XXXIII

Par le torrent qui descend de Verone,
Par lors qu'au Pau guindera son entrée:
Vn grãd naufrage, & nõ moins en garõne
Quãt ceux de Gẽn. marcherõt leur cõtrée.

XXXIIII

L'ire insensée du combat furieux,
Fera à table par fieres feu reluire:
Les despartir, blessé curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV

Dans deux logis de nuict le feu prendra,
Plusieurs dedans estouffés & roustis:
Pres de deux fleuues pour seul il aduiẽdra
Sol, l'Arq, & Caper tous seront amortis.

XXXVI

Du grãd Prophete les letres serõt prinses
Entre les mains du tyrant deuiendront:

Frauder son Roy seront les entreprinses,
Mais ses rapines bien tost le troubleront.

XXXVII

De ce grand nombre que lon enuoyera,
Pour secourir dans le fort assiegés:
Peste & famine tous les deuorera.
Hors mis septante qui seront proffligés.

XXXVIII

Des condemnés sera faict vn grãd nõbre,
Quand les monarques seront conciliés:
Mais l'vn d'eux viendra si malencombre,
Que guerres ensemble ne seront raliés.

XXXIX

Vn en deuant le conflict Italique,
Germans, gaulois, espaignolz pour le fort:
Cherra l'escolle maison de republicque,
Ou, hors mis peu seront suffoqué mors.

XL

Vn peu apres non point longue interualle
Par mer & terre sera faict grãd tumulte:
Beaucoup plus grande sera pugne naualle
Ens animaux, qui plus seront d'insulte.

XLI

La grand' estoille par sept iours bruslera,
Nuict fera deux soleilz apparoir:
Le gros mastin toute nuict hurlera,
Qu'un grand pontife chãgera de terroir.

XLII

Coq, chiens & chatz de sang serõt repeus,
Et de la plaie du tyrant trouué mort:
Au lict d'vn autre iambes & bras rõpeus,
Qui n'auoit peur mourir de cruel mort.

XLIII

Durant l'estoille cheuelue apparente,
Les trois grãs princes serõt fais ennemis:
Frappés du ciel, paix terre emulente,
Pau, Timbre vndãs, serpẽs sus le bort mis.

XLIIII

L'aigle pousée entour de pauillons,
Par autres oyseaux d'entour sera chassée:
Quãt bruit des cimbres, tubes & sõnaillõs
Rendront le sens de la dame insensée.

XLV

Trop le ciel pleure l'Androgyn procrée,
Pres de ce ciel sang humain respandu:
Par mort trop tarde grand peuple recreé,

Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI

Aps grãt troche humain pl'grãd s'apreste
Le grand mouteur les siecles renouuelle:
Pluye, sang, laict famine, fer & peste,
Au ciel fer, courant longue estincelle.

XLVII

L'ennemy grãt viel dueil meurt de poison
Les souuerains par infiniz subiuguez:
Pierres plouuoir cachés soubz la toison,
Par mort articles vn vain sont allegués.

XLVIII

La grand copie que passera les montz,
Saturne en l'Arq tournãt du poisson Mars
Venins cachés soubz testes de saulmons,
Leur chef pendu à fil de polemars.

XLIX

Les conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduits par la Melite:
Rodes, Bisance pour leur exposant pole,
Terre faudra les poursuyuants de fuite.

L

Quãt ceux d'Hainault de Gãd & de Brũ.

Verront à Langres le siege deuant mis:
Derrier leur flancz serõt guerres cruelles,
La plaie antique fera pis qu'ennemis.

LI

Le sang du iuste à Londres fera faulte,
Bruslés par fouldres de vingttrois les six:
La dame antique cherra de place haulte,
De mesme secte plusieurs seront occis.

LII

Dans plusieurs nuitz la terre tremblera,
Sur le prins temps deux effors suscite:
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'emeut par deux vaillans de suite.

LIII

La grande peste de cité maritime.
Ne cessera que mort ne soit vengée:
Du iuste sang par pris damne sans crime,
De la grãd dame par feincte n'outragée.

LIIII

Par gent estrange, & Romains loingtaine
Leur grand cité apres caue fort troublée:
Fille sans trop differente domaine,
Prius chief, ferreure n'auoir esté riblée.

LV

Dans le conflit le grand qui peu valloit,
A son dernier fera cas merueilleux:
Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il failloit,
Dans le banquet poignale l'orguilleux.

LVI

Que peste & glaiue n'a peu seu definer,
Mort dãs le puys, sommet du ciel frappé:
L'abbé mourra quand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'oscueil volãt grapper

LVII

Ayant conflict le grand tombera,
Le grãd à mort trop subite & plainte
Nay imparfaict: la plus part nagera,
Aupres du fleuue de sang la terre tainte.

LVIII

Sans pied ne main, dend ayguë & forte,
Par globe au fort de porc & lainé nay:
Pres du portail desloyal transporte,
Si le ne luit petit grand emmené.

LIX

Classe Gauloise apuy de grãde gãrde,
Du grãd Neptune, & ses tridens souldart

Rõſgée prouẽce pour ſouſtenir grãd bãde
Plus Mars Narbon par iauelotz & dards.

LX

La foy Punique en Orient rompue,
Gãg.Iud.Roſne,Loyre & Tag.chãgerõt:
Quand du mulet la faim ſera repue,
Claſſe eſpargie,ſang & corps nageront.

LXI

Euge Tamins,Gironde & la Rochele,
O ſang Troien Mort au port de la fleſche
Derrier le fleuue au fort miſe l'eſchele,
Pointes feu grand meurtre ſus la breſche.

LXII

Mabus puis toſt alors mourra,viendra,
De gens & beſtes vne horrible defaite:
Puis tout à coup la vengence on verra,
Cẽt,main,ſoif,faim,quãd corra les cõter.

LXIII

Gaulois, Auſone bien peu ſubiuguera,
Pau, Marne,& Saine fera Perme l'vrie:
Qui le grand mur contre eux dreſſera,
Du moindre au mur le grãd perdra la vie.

LXIIII

Seicher de faim, de soif gent Geneuoise,
Espoir prochain viendra au deffaillir:
Sur point tremblant sera loy Gebenoise,
Classe au grand port ne se peult acueillir.

LXV

Le parc enclin grande calamité,
Par l'Hesperie & Insubre sera:
Le feu en nef, peste & captiuité,
Mercure en l'arc Saturne ne senera.

LXVI

Par grans dangiers le captif eschapé,
Peu de temps grand la fortune changée:
Dans le palais le peuple est attrapé,
Par bon augure la cité est assiegée.

LXVII

Le blonde au nez forché viẽdra cõmettre,
Par le duelle & chassera dehors:
Les exilés dedans fera remettre,
Aux lieux marins cõmettans le plus fort.

LXVIII

De l'aquilon les efforts seront grands,
Sus l'Occean sera la porte ouuerte:
Le regne en lisle sera reintegrand,

Trèblera Londres par voile descouverte.

LXIX

Le roy Gaulois par la Celtique dextre,
Voyant discorde de la grand Monarchie:
Sus les trois pars fera fleurir son sceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.

LXX

Le dard du ciel fera son estendue,
Mors en parlant, grande execution:
La pierre en larbre la fiere gent rendue,
Bruit humain monstre, purge expiration.

LXXI

Les exilés en Cecile viendront,
Pour deliurer de fain la gent estrange:
Au point du iour les Celtes luy fauldront,
La vie demeure à raison, roy se range.

LXXII

Armée Celtique en Italie vexée,
De toutes pars conflict & grande perte:
Romains fuis ô Gaule repoulsée,
Pres du Thesin, Rubicon pugne incerte.

LXXIII

Au lac Fucin de Benac le riuaige,

Prins du Leman au port de l'Orguion:
Nay de trois bras predict belliq imaige,
Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIIII

De Sens, d'Ostun viẽdrõt iusques au rosne
Pour passer outre vers les mõts Pyrenées
La gent sortir de la Marque d'Anconne,
Par terre & mer le suiura à grans trainées

LXXV

La voix ouye de l'insolit oyseau,
Sur le canon du respiral estaige:
Si hault viendra du froment le boisseau,
Que l'hõme d'hõme sera Antropophage.

LXXVI

Foudre en Bourgogne fera cas portẽteux,
Que par engin ne pourroit faire:
De leur senat sacriste fait boiteux,
Fera scauoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII

Par arc feux poix & par feux repoussés,
Cris, hurlemens sur la minuict ouys:
Dedans sont mys par les rampars cassés,
Par cunicules les traditeurs fuis.

LXXXVIII

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Punique & sang Gaulois meslé:
Les isles à sang, pour le tardif ramer,
Plus luy nuira que l'occult mal celé.

LXXIX

En barbe crespe & noire par engin,
Subiuguera la gent cruelle & fiere:
Vn grand Chyren ostera du longin,
Tous les captifz par Seline baniere.

LXXX

Apres conflict du lesé l'eloquence,
Par peu de temps se tramme faint repos:
Point on n'admet les grans à deliurance,
Des ennemis sont remis à propos.

LXXXI

Par feu du ciel la cité presque adustе,
Vrna menasse encor Ceucalion.
Vexé Sardaigne par la punique fuste,
Apres que Libra lairra son Phaëton.

LXXXII

Par fain la proye fera loup prisonneir,
L'assaillant lors en extreme destresse:

Vn nay ayant au deuant le dernier,
Le grand n'eschape au millieu de la presse

LXXXIII

Par le traffiq du grand Lyon changé,
Et la pluspart tourne en pristine ruyne:
Proye aux soldars par pille vendenge,
Par sura mont & Sueue bruyne.

LXXXIIII

Entre Champagne, Sienne, Flora, Tustie,
Six mois neuf iours ne ploura vne goute:
Estrange langue en terre Dalmatie,
Courira sus, gastant la terre toute.

LXXXV

Vieux plaindre barbe souz le statut seuère
A Lyon faict dessus l'Aigle Celtique:
Le petit grant trop oultre perseueré,
Bruit d'armes au ciel, mer roge Lygustiq.

LXXXVI

Naufraige à classe pres d'onde Hadriatiq
La terre esmue sus l'air en terre mis:
Egipte tremble augment Mahometique,
Herault soy rendre à crier est commis.

LXXXVII

Apres viendra des extremes contrées,
Prince Germain dessus le throsne doré:
En seruitude & par eaux rencontrées,
La dame serue, son temps plus n'a duré.

LXXXVIII

Le circuit du grand faict ruyneux,
Au nom septiesme le cinquiesme sera:
D'vn tiers plus grand l'estrãge belliqueux
Mouton, Lutece, Aix ne guarantira.

LXXXIX

Vn iour seront demis les deux grans maistres,
Leur grand pouuoir se verra augmenté:
La terre neufue sera en ses haultz estres,
Au sanguinaire le nombre racompté.

XC

Par vie & mort changé regne d'Ongrie,
La loy sera plus aspre que seruice:
En grand cité vrlemens plains & crys,
Castor & Polux ennemis dans la lyce.

XCI

Soleil leuant vn grand feu on verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendant.

Dedans le rond mort & cris on orra,
Par glaiue, feu, faim, mort las attendans.

XCII

Feu coleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé de hault nay, fait cas merueilleux:
Vn murre humain, prīs du grād le nepueu
Mors d'expectacles eschappé l'orguilleux

XCIII

Bien pres du Tymbre pressé la libitine,
Vn peu deuant grand inondation:
Le chef du nef prins, mis à la sentine,
Chasteau palaix en conflagration.

XCIIII

Pau grand mal pour Gaulois receura,
Vaine terreur au maritin Lyon:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper vn quart d'vn million.

XCV

Les lieux peuplés seront inbitables,
Pour champs auoir grande diuision:
Regnes liurés à prudents incapables,
Entre les freres mort & dissention.

XCVI

Flambeau ardant au ciel soir sera veu,

Pres de la fin & principe du Rosne:
Famine glaiue: tard le secours pouruen,
La Perse tourne enuaihir Macedoine.

XCVII

Romain Pontife garde de t'approcher,
De la cité quideux fleuues arrose,
Ton sang viendras aupres de la cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

XCVIII

Celuy du sang reperse le visaige,
De la victime proche du sacrifice:
Tenant en Leo augure par presaige,
Mis estre à mort lors pour la fiancee.

XCIX

Terroir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloyse trop tu seras vexee:
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, classe trop loing lauoir poulsee.

C

Dedans les isles si horrible tumulte,
Rien on n'orra qu'vne belliqueb rique:
Tant grant sera des prediteurs l'insulte,
Qu'on se viẽdra ranger à la grand ligue.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE TIERCE.

APres combat & bataille nauale,
Le grãt neptune à sõ pl' haut befroy
Rouge aduersaire de peur viendra passe,
Mettant le grand ocean en effroy.

II

Le diuin verbe pourra à la substance,
Cõprins ciel terre, or occult au fait mystiq
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tãt soubz ses piedz, cõme au siege celiq.

III

Mars & Mercure & l'argẽt ioint enséble,
Vers le midy extreme siccité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

IIII

Quãd serõt pches le default des lunaires,

De

De l'vn à l'autre ne distant grandement:
Froit siccité, dangier vers les frontieres,
Mesmes ou l'oracle à prins cõmencemẽt.

V

Pres loin default de deux grãs luminaires
Qui suruiendra entre Auril & Mars:
O quel cherté mais deux grãs debõnaires
Par terre & mer secourront toutes pars.

VI

Dans temples clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fors greués:
Cheuaux, beufs hõmes, lõde leur toucherà
Par faim, soif soubz les pl' foibles armés.

VII

Les fugitifs, feu du ciel sus les piques,
Cõflict prochain des courbeaux s'esbatant
De terre on crie aide secours celiques,
Quand pres des murs seront les cõbatans.

VIII

Les Cimbres ioints auecq̃s leurs voisins,
Depopuler viendrõt presque l'Hespaigne
Gens amassés Guienne & Limosins,
Seront en ligue & leur feront compaigne.

IX

Bourdeaux, Rouan, & la Rochele iointe,
Tiendront autour la grand mer Oceane:
Anglois, Bretons, & les Flamans cõioints,
Les chasserõt iusques aupres de Roane.

X

De sang & faim plus grande calamité,
Sept fois s'appreste à la marine plage:
Monech de faim lieu pris captiuité,
Le grand mené croc en ferree caige.

XI

Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au millieu de la cité tombé:
Vermine rogne, glaiue en face tyson,
Lors le Monarque d'Hadrie succombé.

XII

Par la tumeur de Hebro, Po, Tag, Timbre, & Rome,
Et l'estang Leman, & Aretin:
Les deux grans chef, & cités de Garonne,
Prins mors noyés, partir humain butin.

XIII.

Par fouldre en l'arçhe or, & argent fondu,

Des deux captifz l'vn l'autre mangera,
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergee la classe nagera.

XIIII

Par le rameau du vaillant personage,
De France infime par le pere infelice:
Hõneur, richesses trauail en son vieil aage
Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

XV

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
De tous pointz cõtre ayãt son aduersaire:
Lors Frãce enfance par mort subiuguera,
Vn grand regent sera lors plus contraire.

XVI

Vn prĩce anglois Mars à son cœur de ciel
Vouldra poursuiure sa fortune prospere:
Des deux duelles l'vn percera le fiel,
Huy de luy bien aymé de sa mere.

XVII

Mont Auentine brusler nuict sera veu,
Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres
Quand le Monarque chassera son neueu,
Leurs gẽs d'eglise cõmettrõt les esclãdres

XVIII

Apres la pluie laict asses longuete,
En plusieurs lieux de Reims le ciel touché
O quel cõflit de sang pres d'eux s'apreste,
Peres & filz roys n'oseront approcher.

XIX

En Iuques sang & laict viendra plouuoir,
Vn peu deuant changement de preteur
Grãd peste & guerre, faim & soif sera voir
Loing ou mourra leur prince recteur.

XX

Par les cõtrees du grand fleuue Betique,
Loing d'Ibere au royaume de Grenade:
Croix repoulsees par gens Mahometiqs,
Vn de Cordube trahira la contrade.

XXI

Au crustamin par mer Hadriatique.
Appraroistra vn horrible poisson,
De face humaine & la fin aquatique,
Qui se prendra dehors de l'amecon.

XXII

Six iours l'assault deuant cité donné,
Liurce sera forte & aspre bataille:

Trois la rendront, & à pardonnés,
Le reste à feu & sang tranche traille.

XXIII

Si France passe oultre mer Ligustique,
Tu te verras en isles & mers enclos:
Mahõmet cõtraire plus mer Hadriatique
Cheuaulx & d'Asnes tu rongeras les os.

XXIIII

De l'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, tresor innumerable:
Tu n'y dois faire encore tension,
Frãce à mõ dire fais que sois recordable.

XXV

Qui au royaume Nauarrois paruiendra,
Quand de Secile & Naples seront ioint:
Bigorre & landes par foix l'oron tiendra,
D'vn qui d'espaigne sera par trop cõioint.

XXVI

Des roys & princes dresseront simulacres,
Augures creuz, esleuez aruspices:
Corne victime doree, & d'azur d'Acre,
Interpretés seront les extipices.

XXVII

Prinse libinique puissant en Occident:
Francois d'Arabe viendra tant enflammee
Scauans aux lettres condescendent,
La langue Arabe en Francois translater.

XXVIII

De terre foible & pouure parentele,
Par bout & paix paruiẽdra dans l'empire:
Long temps regner vne ieune femelle,
Qu'onc en regne n'en suruint vn si pire.

XXIX

Les deux neueux en diuers lieux nourris,
Nauale pugne, terre peres tombés:
Viendront si hault esleué enguerris,
Venger l'iniure ennemis succombés.

XXX

Celuy qu'en luitte & fer au fait bellique,
Aura porté plus grand que luy le pris:
De nuict au lict six luy feront la pique,
Nud sans harnois subit sera surpris.

XXXI

Aux chãs de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
Deux grãs copies trois fois s'assemblerõt:
Pres du riuaige d'Araxes la mesgnie,

Du grand Soliman en terre tomberont.

XXXII

Le grand sepulcre du peuple Aquitanique,
S'approchera aupres de la Toscane:
Quãd Mars sera pres du coing germaniq,
Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII

En la cité ou le loup entrera,
Bien pres de là les ennemis seront:
Gopie estrange grand pays gastera,
Aux murs & Alpes les amis passeront.

XXXIIII

Quand le deffault du Soleil lors sera,
Sur le plain iour le monstre sera veu:
Tout autrement on l'interpretera,
Cherté n'a garde nul n'y aura pourueu.

XXXV

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
De pouures gens vn ieune enfant naistra:
Qui par sa langue seduira grande troupe,
Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

XXXVI

Enseuely non mort apopletique,

Sera trouué auoir les mains mangees:
Quand la cité damnera l'heretique,
Qu'auoit leur loix se leur sebloit chãgees.

XXXVII

Auant l'assault oraison prononcee,
Milan prins d'aigle par embusches deceuz
Muraille antique par canons enfoncee,
Par feu & sang à mercy peu receuz.

XXXVIII

La gent Gauloise & nation estrangé
Oultre les monts mors prins & profligés:
Au moys contraire & proche de veudãge
Par les seigneurs en accord redigés.

XXXIX

Les sept en trois moys en concorde,
Pour subiuguer des alpes Apennines:
Mais la tempeste & ligure couarde,
Les profligeant en subites ruynes.

XL

Le grand theatre se viendra redresser,
Le dez getté & les retz ia tendus:
Trop le premier en glaz viendra lasser,
Par arcz prostrais de lõg temps ia fendus.

XLI

Bossu sera esleu par le conseil,
Plus hideux monstre en terre n'apperceu:
Le coup volant Prelat creuera l'œil,
Le traistre au roy pour fidelle receu.

XLII

L'enfant naistra à deux dentz en la gorge,
Pierres en Tuscie par pluie tomberont.
Peu d'ans apres ne sera bled ne orge,
Pour saouler ceulx qui de faim failliront.

XIIII

Gens d'alentour de Tarn, Loth, & Garõne
Gardés les monts Apennines passer:
Vostre tõbeau ꝓs de Rome & d'Anconne,
Le noir poil crespe fera trophee dresser.

XLIIII

Quand l'animal à l'homme domestique.
Apres grans peines & faults viẽdra parler:
De fouldre à vierge fera si malefique,
De terre prinse & suspendre en l'air.

XLV

Les cinq estrãges entrees dedans le tẽple,
Leur sang viendra la terre prophaner:

Aux Tholosains sera bien dur exemple,
D'vn qui viendra ses loix exterminer.

XLVI

Le ciel (de Plaucus la cité) nous presaige,
Par clers insignes & par estoilles fixes:
Que de son change subit s'aproche l'aage
Ne pour son bien, ne pour ses malefices.

XLVII

Le vieulx monarq̃ dechassé de son regne,
Aux Orients son secours ira querre:
Pour peur des croix ploiera son enseigne,
En Mitilene ira par port & terre.

XLVIII

Sept cens captifz estachés rudement,
Pour la moitié murtrir, donné le sort:
Le proche espoir viendra si promptemẽt,
Mais non si tost qu'vne quinziesme mort.

XLIX

Regne Gaulois tu seras bien changé,
En lieu estrange est translaté l'Empire:
En autres mœurs & loix seras rangé,
Rouan, & Chartres te feront bien du pire.

La republique de la grande cité,
A grand rigueur ne vouldra consentir:
Roy sortir hors par tremperte cité,
L'escbelle au mur, la cité repentir.

LI

Paris coniure va grād murtre commettre,
Bloys le fera sortir en plain effet:
Ceulx d'Orl vouldrōt leur chef remettre,
Ang. Troye, Lāgres leur feroōt vn mesfait.

LII

En la Champaigne sera si longue playe,
Et en la Pouille si grande siccité:
Coq verra l'Aigle, l'asle mal accomplie,
Par Lyon mise sera en extremité.

LIII

Quand le plus grand emportera le pris,
De Nurēberg, d'Auspurg & ceux de Basle
Par Agripine chef Frankfort repris,
Trauerseroōt par Flamās iusques en Galle.

LIIII

L'vn des plus grans fuira aux Espaignes,
Qu'en longue playe apres viēdra saigner:
Passant copies par les haultes mōtaignes,

Deuastant tout & puis en paix regner.

LV

En l'an qu'vn œil en France regnera,
La court sera à vn bien fascheux trouble:
Le grand de Bloys son amy tuera,
Le regne mis en mal & doubte double.

LVI

Montauban, Nismes. Auignon, & Besier,
Peste, tonnerre, & gresle à fin de Mars:
De Paris pont, Lyon murs, Montpellier,
Depuis six cens & sept. xxiij. pars.

LVII

Sept fois changer verrés gent Britannique
Taintz en sang en deux cens nonãte ans:
France non point par apuy Germanique,
Aries doubte son pole Bastarnan.

LVIII

Aupres du Rhin des mõtaignes Noriques
Naistra vn grand de gens trop tard venu:
Qui deffendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne scaura qu'il sera deuenu.

LIX

Barbare empire par le tiers vsurpé,

La pl' grãd part de sõ sãg mettra à mort:
Par mort senile par luy le quart frapé,
Pour peur q̃ sang, par le sang ne soit mort

LX

Par toute Asie grande proscription,
Mesmes en Mysie, Lysie, & Pamphylie:
Sang versera par absolution,
D'vn ieune noir remply de felonnie.

LXI

La grande bende & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie:
Du proche fleuue compagnie legiere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

LXII

Proche del duero par mer Tyrrene close
Viendra percer les grans monts Pyrenees
La main plus courte & sa percee gloze,
A Carcassonne conduira ses menees.

LXIII

Romain pouuoir sera du tout abas,
Son grand voisin imiter les vestiges:
Occultes haines ciuiles & debats,
Retarderont aux bouffons leurs folies.

LXIIII

Le chef de Perse rẽplira grande Olchade,
Classe triteme cõtre gent Mahomenique:
De Sparte & Mede, & piller les Ciclades,
Repos long temps au grand port Ionique.

LXV

Quãd le sepulcre du grãd Romain troué,
Le iour apres sera esleu pontife:
Du senat guieres il ne sera prouué,
Empoisonné, son sang au sacré sciphe.

LXVI

Le grand baillifz d'Orleans mis à mort,
Sera par vn de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra, ne par sort,
Des piedz & mains mal le faisoit captif.

LXVII

Vne nouuelle secte de Philosophes,
Mesprisant mort, or, honneurs & richesses.
Des mõts Germains ne serõt limitrophes
A les ensuiure auront appuy & presses.

LXVIII

Peuple sans chef d'Espaigne & d'Italie,
Mors profligés dedans le Chelrenesse:

Leur dict traby par legiere folie,
Le sang nager par tout à la trauerse.

LXIX

Grand exercite conduict par iouuenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis
Mais le vieillart nay au demy porceau,
Fera Chaalon & Mascon estre amis.

LXX

La grand Bretagne cõprinse l'Angleterre
Viendra par eaues si haut à inonder:
La ligue neufue d'Asonne fera guerre,
Que contre eulx ilz se viendront bender.

LXXI

Ceulx dans les isles de long tẽps assiegés,
Prendront vigueur force contre ennemis:
Ceulx par dehors mort de faim prodigés,
En plus grand faim que iamais serõt mis.

LXXII

Le bon vieillart tout vif enseuely,
Pres du grand fleuue par fausse soupçon
Le nouueau vieulx de richesse ennobly,
Prins à chemin tout pour de sa rancon.

LXXIII

Quand dãs le regne paruiẽdra le boiteux
Competiteur aura proche bastard:
Luy & le regne viendront si fort rogneux
Auãt qu'il guerisse son faict sera biẽ tard.

LXXIIII

Naples, Florence, Fauence. & Imole,
Seront en termes de telle fascherie:
Que pour cõplaire aux malheur de Nolle
Plainct d'auoir faict à son chef moquerie.

LXXV

Pau, Verone, Vicence, Sarragousse,
De glaiues loĩgs terroirs de sãg humides:
Peste si grande viendra à la grand gousse,
Proche secours, & bien loing les remedes.

LXXVI

En Germanie naistront diuerses sectes,
S'approchãt fort de l'heureux paganisme:
Le cœur captif & petites receptes,
Feront retour à payer le vray disme.

LXXVII

Le tiers climat soubz Aries comprins,
L'an mil sept cẽs vingt & sept en Octobre
Le roy de Perse par oeulx d'Egipte prins

Cõflit, mort, perte: à la croix grãd opprbre.

LXXVIII

Le chef d'Ecosse auec six d'Alemaigne,
Par gens de mer Orientaulx captif:
Trauerseront la Calpre & Hespaigne,
Present en Perse au nouueau roy craintif.

LXXIX

L'ordre fatal sempiternel par chaine,
Viendra tourner par ordre consequent:
Du port Phocen sera rompue la chaisne,
La cité prinse l'ennemy quant & quant.

LXXX

Du regne Anglois l'indigne dechasse,
Le conseiller par ire mis à feu:
Ses adherans iront si bas tracer,
Que le bastard sera demi receu.

LXXXI

Le grand criart sans honte audacieux,
Sera esleu gouuerneur de l'armee:
La hardiesse de son contentieux,
Le pont rompu, cité de peur pasmee.

LXXXII

Freins, Antibol, villes autour de Nice,

Seront vastees fort, par mer & par terre:
Les sauterelles terre & mer vent propice,
Prins, mors, trossés pillés sis loz de beurre

LXXXIII

Les longz cheueulx de la gaule Celtique,
Accompaignés d'estranges nations:
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber à internitions.

LXXXIIII

La grand cité sera bien desolee,
Des habitans vn seul n'y demourra:
Mur, seve, temple, & vierge violee,
Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV

La cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'vn beau ieune attrapé:
Assault donné Roubine pres de l'Aule.
L'vy & tous mors pour auoir bien trõpé.

LXXXVI

Vn chef d'Ausonne aux Espaignes ira,
Par mer fera arrest dedans Marseille:
Auant sa mort vn long temps languira,
Apres sa mort on verra grand merueille.

LXXXVII

Classe gauloise n'approche de Corsegue,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras:
Tresto' morrez frustrés de l'aide grogne
Sang nagera, captifz ne me croiras.

LXXXVIII

De Barcelonne par mer si grand armee,
Toute Marseille de frayeur trembleras:
Isles saisies de mer ayde fermee,
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX

En ce temps la sera frustree Cypres,
De son secours de ceux de mer Egee:
Vieux trucidés, mais par masles & lyphres
Seduict leur roy, royne plus oultragee.

XC

Le grand Satyre & Tygre de Hyrcanie,
Don presenté à ceulx de l'Ocean:
Vn chef de classe istra de Germanie,
Qui prendra terre au Tyrren Phocean.

XCI

L'arbre qu'estoit par lóg tẽps mort se hé,
Dans vne nuict viendra à reuerdir:

Cron.roy malade, prince pied estaché,
Craint d'ennemis fera voille bondir.

XCII

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard sera de retour:
Translat empire deuers nation Brodde,
L'œil arraché à Narbon par Autour.

XCIII

Dans Auignon tout le chef de l'Empire,
Fera arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé.

XCIIII

De cinq cens ans plus compte on tiendra,
Celuy qu'estoit l'aornemẽt de son temps:
Puis à vn coup grande clarté dourra,
Que par ce siecle les rendra trescontens.

XCV

La loy Moricque on verra deffaillir,
Apres vn autre beaucoup plus seductiue,
Boristhenes premier viendra faillir,
Par dons & langue vne plus attractiue.

XCVI

Chef de Fossan aura gorge coppee,

Par le ducteur du limier & leurier:
Le faict patré par ceulx du mont Tarpee,
Saturne en Leo. xiij de Feurier.

XCVII

Nouuelle loy terre neufue occuper,
Vers la Syrie, Iudee, & Palestine:
Le grand Empire barbare corruer,
Auant que Phebés son siecle determine.

XCVIII

Deux royalz freres si fort guerroyeront.
Qu'entre eulx sera la guerre si mortelle:
Qu'vn chascun places fortes occuperont,
De regne & vie sera leur grand querelle.

XCIX

Aux chãps herbeux d'Alein & du Vernai,
Du mont lebron proche de la Durance:
Camp de deux parts conflict sera si aigre,
Mesopotamie dessaillira en la France.

C

Entre Gaulois le dernier honnoré,
D'homme ennemy sera victorieux:
Forte & terroir en moment exploré,
D'vn coup de traict quãd morra l'ennieux

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE QVARTE.

CEla du reste de sang non espandu,
Venise quiert secours estre donné,
Apres auoir rien long temps attendu,
Cité liurée au premier cornet sonné.

II

Par mort la France prẽdra voyage à faire
Classe par mer, marcher mons Pyrenées:
Espaigne en troble, marcher gẽt militaire
Des plus grãs dames en Frãce emmenées

III

D'Arras & Bourges de Brodes grans enseignes,
Vn plus grand nombre de Gascons battre à pied:
Ceux lõg du rosne saignerõt les espagnes
Proche du mont ou Sagonte s'assied.

IIII

L'impotẽt prince faché, plainctz & q̃relles
De rapts & pillés par coqz & par libiques:
Grãd est par terre par mer infinies voilles
Seure Italie sera chassant Celtiques.

V

Croix, paix, soubs vn accõply diuin verbe,
Espaigne & Gaule seront vnis ensemble:
Grãd classe proche, & combat tresacerbe,
Cœur si hardy ne sera qui ne tremble.

VI

D'habitz nouueaux apres faicte la treuue,
Malice tramme & machination:
Premier mourra qui en fera la preuue,
Couleur Venise insidiation.

VII

Le mineur filz du grand & hay prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache:
De dueil sa mere morra biẽ triste & mĩce,
Et il mourra la ou tombe chef lasche.

VIII

La grãd cité d'assault prompt & repentin
Surprins de nuict, gardes interrompus:
Les excubies & veille sainct Quentin,

Trucidés gardes & les portalz rompus.

IX

Le chef du camp au millieu de la presse,
Dvn coup de fleche sera blessé aux cuisses
Lors que Geneue en larmes & detresse,
Sera trahie par Lozan & Souisses.

X

Le ieune prince accusé faulsement,
Mettra en trouble le cãp & en querelles:
Meurtry le chef pour le soustenement,
Sceptre apaiser, puis guerir escroueles.

XI

Celuy qu'aura gouuert de la grand cappe
Sera induict à quelque cas patrer:
Les douze rouges viẽdrõt soiller la nappe
Soubz murtre, murtre se viẽdra perpetrer

XII

Le camp plus grand de route mis en fuite
Guaires plus oultre ne sera pourchassé:
Ost recampé, & legion reduicte,
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

XIII

De plus grand perte nouuelles raportées,

Le raport faict le camp s'estonnera:
Bandes vnies encontre reuoltées,
Double phalange grand abandonera.

XIIII

La mort subite du premier personnaige,
Aura changé & mis vn autre au regne:
Tost, tard venu à si hault & bas aage,
Que terre & mer faudra qu'on le craigne.

XV

D'ou pensera faire venir famine,
De là viendra le rassasiement:
L'œil de la mer par auare canine
Pour de l'vn l'autre donra huile, froment.

XVI

La cité franche de liberté fait serue,
Des profligés & resneurs faict asyle:
Le roy changé à eulx non si proterue:
De cent seront deuenuz plus de mille.

XVII

Changer à Beaune, Nuy, Chalõs & Dijon,
Le duc voulant amender la Barrée:
Marchãt pres fleuue, poisson, bec de plõgõ
Verra la queue, porte sera serrée.

XVIII

Des plus lettrés dessus les faictz celestes,
Seront par princes ignorans reprouués:
Punis d'Edict, chassés, comme celestes,
Et mis à mort la ou seront trouués.

XIX

Deuant Rouan d'Insubres mis le siege,
Par terre & mer enfermés les passiges:
D'Haynault, & Flandres, de Gand & ceulx du Liege,
Par dons Iænees rauiront les riuaiges.

XX

Paix vberté long temps lieu louera,
Par tout son regne desert la fleur de lys:
Corps mors d'eau, terre la on apportera,
Sperants vain heur d'estre la enseuelis.

XXI

Le changement sera fort difficile,
Cité, prouince au change gain fera:
Cœur hault, prudet mis, chassé luy habile,
Mer, terre, peuple son estat changera.

XXII

La grand copie qui sera deschassee,

Dans vn moment fera besoing au Roy:
La foy promise de loing sera faulsee,
Nud se verra en piteux desarroy.

XXIII

La legion dans la marine classe,
Calcine, Magnes souffre, & poix bruslera:
Le long repos de l'asseuree place,
Port Selyn, Hercle feu les consomera.

XXIIII

Ouy soubs terre saincte d'ame voix feinte
Humaine flamme pour diuine voir luire:
Fera des seulz de leur sang terre tainte,
Et les sitẽples pour les impurs destruire.

XXV

Corps sublimés sans fin à l'œil visibles:
Obnubiler viendront par ces raisons:
Corps, front cõprins, sans chef & inuisibles
Diminuant les sacrees oraisons.

XXVI

Lo grand eyssame se leuera d'abelhos,
Que non saran don le siegen venguddos:
De nuech l'embosque, lou gach dessoubz
las treilhos,

Ciutad trahide per cinq lengos nõ nudos.

XXVII

Salon, Nansol, Tarascon de Sex l'arc,
Ou est debout encor la piramide:
Viendront liurer le prince Dannemarc,
Rachapt honny au temple d'Artamide.

XXVIII

Lors que Venus du Sol sera couuert,
Soubz l'esplendeur sera forme occulte:
Mercure au feu les aura descouuert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX

Le Sol caché eclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Vulcan Hermes sera faicte pasture,
Sol sera veu pur rutilant & blond.

XXX

Plus vnze fois Luna Sol ne vouldra,
Tous augmentés & baissés de degré:
Et si bas mis que peu or on couldra,
Qu'apres faim peste descouuert le secret.

XXXI

La Lune au plain de nuyt sur le hault mõt

Le noueau sophe d'un seul cerueau laveu
Par ses disciples estre immortel semond,
Yeulx au midy en sens maïs, corps au feu

XXXII

Es lieux & tẽps chair au poisson dõra lieu
La loy commune sera faicte au contraire:
Vieulx tiendra fort puis osté du millieu,
Le Pánta choina philõn mis fort arriere.

XXXIII

Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachée soubz la blãcheur Neptune
De Mars frappée par la granée branche.

XXXIIII

Le grand mené captif d'estrange terre,
D'or enchainé au roy Chyren offert:
Qui dans Ausone, Milan perdra la guerre
Et tout son ost mis à feu & à fer.

XXXV

Le feu estaint les vierges trahiront,
La plus grand part de la bende nouuelle:
Fouldre à fer, lance les seulz roy garderõt
Etrusq̃ & Corse, de nuict gorge allumelle

XXXVI

Les geux nouueaux en Gaule redressés,
Apres victoire de l'insubre Champaigne:
Monts d'Esperie, les grãs liés troussés,
De peur trẽbler la Romanie & l'Espagne.

XXXVII

Gaulois par saults, mõts viẽdra penetrer:
Occupera le grand lieu de l'Insubre:
Au plus profond son ost fera entrer,
Gennes, Monech poulseront classe rubre.

XXXVIII

Pendant que duc, roy, royne occupera,
Chef Bizant. du captif en Samonthrace:
Auant l'assault l'vn l'autre mangera,
Rebours ferré suyura du sang la trasse.

XXXIX

Les Rodiens demanderont secours,
Par le neglet de ses hoirs delaissee:
L'Empire Arabe reualera son cours,
Par Hesperies la cause redressee.

XL

Les forteresses de asiegez serrees,
Par poudre à feu profondés en abisme:

Les proditeurs seront tous visz serrés,
Onc aux sacristes n'auint si piteux scisme.

XLI

Gymnique sexe captisue par hostaige,
Viendra de nuict custodes deceuoir:
Le chef du camp deceu par son langaige,
Laïrra à la gent, sera piteux à voir.

XLII

Geneuè & Langres par ceulx de Chartres & Dolle,
Et par Grenoble captifz au Montlimart:
Seisset. Lozanne par fraudulente dole,
Les trahiront par or soixante Marc.

XLIII

Seront oyes au ciel les armes battre,
Celuy an mesme les diuins ennemis:
Vou frōt loix sainctes iniustemēt debatre,
Par foldre & guerre biē croiās à mort mis

XLIIII

Deux gros de Mēde, de Rodés & Milhau,
Cahors, Limoges, Castres malo sepmano:
De nueb l'intrado, de Bordeaux vncailhau
Par Perigort au toc de la campano.

XLV

Par conflit roy regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoing,
Mors profligés peu en rechapera,
Tous destranchés, vn en sera tesmoing.

XLVI

Bien deffendu le faict par excelence,
Garde toy Tours de ta proche ruyne:
Londres & Nãtes par Reims sera defence
Ne passés oultre au temps de la bruine.

XLVII

Le noir faroche quand aura essayé,
Sa main sanguine par feu, fer, arcz tendus:
Trestout le peuple sera tant effraié,
Voir les plus grans par col & piedz pẽdus.

XLVIII

Planure Ausonne fertile, spacieuse,
Produira tons sitant de sauterelles:
Clarté solaire deuiendra nubileuse,
Ronger le tout, grand peste venir d'elles.

XLIX

Deuant le peuple sang sera respandu,
Que du hault ciel ne viendra esloigné:

Mais d'vn long temps ne sera entendu.
L'esprit d'vn seul le viendra tesmoigner.

L

Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la monarchie:
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tiennẽt par rãc la hierarchie

LI

Vn duc cupide son ennemy ensuyure,
Dans entrera empeschant la phalange:
Hastez à pied si pres viẽdrõt poursuyure,
Que la iournee conflite pres de Gange.

LII

En cité obsesse aux murs hõmes & fẽmes,
Ennemis mors le chef prest à se rendre:
Vent sera fort encontre les gensdarmes,
Chassez serõt par chau, poussiere & cẽdre

LIII

Les fugitifz & bannis reuoquez,
Peres & filz grãd garnissant hautx puits:
Le cruel pere & les siens suffoquez,
Son filz plus pire submergé dans le puits.

LIIII

Du nõ qui onques ne fut au Roy gaulois,
Iamais ne fut vn fouldre si craintif,
Trẽblant l'Italie, l'Espagne, & les Anglois
De femme estrãgiers grandemẽt attentif.

LV

Quãt la corneille sur tour de briq̃ ioincte,
Durant sept heures ne fera que crier:
Mort presagee de sang statue taincte,
Tyran murtry, aux Dieux peuple prier.

LVI

Apres victoire de rabieuse langue,
L'esprit tempté en tranquil & repos:
Victeur sanguin par cõflict faict harãgue,
Roustir la langue & la chair & les oz.

LVII

Ignare enuie du grand Roy supportee,
Tiendra propos deffendre les escriptz:
Sa femme nõ femme par vn autre tentee,
Plus double deux ne sort ne crys.

LVIII

Soleil ardant dans le gosier coller,
De sang humain arrouser terre Etrusque:
Chef seille d'eaue mener son filz filet,

Captiue dame conduicte en terre turque.

LIX

Deux assiegés en ardante ferueur,
De soif estainctz pour deux plainnes tasses
Le fort limé, & vn vieillart resueur,
Aux Geneuois de Nira monstra trasse.

LX

Les sept enfans en hostaige laissés,
Le tiers viendra son enfant trucider:
Deux par son filz seront d'estoc percés,
Gennes, Florence lors viendra encunder.

LXI

Le vieulx mocqué, & priué de sa place,
Par l'estrangier qui le subornera:
Mains de son filz mangees deuant sa face
Le frere à chatres, Orl. Rouan trahira.

LXII

Vn coronel machine ambition,
Se saisira de la plus grande armee:
Contre son prince feincte inuention,
Et descouuert sera soubz la ramee.

LXIII

L'armee Celtique contre les mõtaignars,

Qui seront sceuz & prins à la lipee
Paysans fresz poussferont tost faugnars,
Precipitez tous au fil de l'espee.

LXIIII

Le deffaillant en habit de bourgois,
Viendra le Roy tempter de son offence:
Quinze souldarts la pluspart, Vstagois,
Vie derniere & chef de sa cheuance.

LXV

Au deserteur de la grand forteresse,
Apres qu'aura son lieu abandonné:
Son aduersaire fera si grand prouesse,
L'Empereur tost mort sera condemné.

LXVI

Soubz couleur faincte de sept restes rasees
Serons semés diuers explorateurs:
Puys & fontaines de poyson arrousees,
Au fort de Gennes humains deuorateurs.

LXVII

L'an que Saturne & Mars esgaulx cõbust,
L'air fort seiché, longue traiection:
Par feux secretz, d'ardeur grãd lieu adust,
Peu pluie, vent, chaulx, guerres, incursions.

LXVIII

En l'an bien proche esloigné de Venus,
Les deux plus grãs de l'Asie & d'Affrique:
Du Ryn & hister, qu'on dira sont venus,
Crys, pleurs à Malte & coste ligustique.

LXIX

La cité grande les exilés tiendront,
Les citadins mors, murtris, & chassés:
Ceulx d'Aquillee à Parme promettront,
Monstrer l'entree par les lieux nõ trassés.

LXX

Bien contigue des grans monts Pyrenees,
Vn contre l'aigle grand copie adresser:
Ouuertes vaines, forces exterminees,
Que iusque à Pau, le chef viendra chasser,

LXXI

En lieu d'espouse les filles trucidees,
Murtre à grand faulte ne sera superstie:
Dedans le puys vestules inondees,
L'espouse estaincte par hausse d'Aconile.

LXXII

Les Artoniques par Agen & l'Estore,
A sainct Felix feront le parlement:

Ceulx de Basas viendront à la mal'heure,
Saisir Condon & Marsan promptement.

LXXIII

Le nepueu grand par forces prouuera,
Le pache faict du cœur pusillanime:
Ferrare & Ast le Duc esprouera,
Par lors qu'au soir sera le pantamime.

LXXIIII

Du lac lyman & ceulx de Brannonices,
Tous assemblez contre ceulx d'Aquitaine
Germains beaucoup encor plus Souisses,
Seront deffaictz auec ceulx d'Humaine.

LXXV

Prest a combatre fera defection,
Chef aduersaire obtiendra la victoire:
Larrieregarde fera defention,
Les destaillans mort au blanc territoire.

LXXVI

Les Nictobriges par ceulx de Perigort,
Seront vexez tenant iusques au Rosne:
Lassotie de Gascons & Begorn,
Trahir le tẽple, le prestre estãt au prosne.

LXXVII

Selin monarque l'Italie pacifique,
Regnes vnis Roy chrestien du monde:
Mourant vouldra coucher en terre blesiq,
Apres auoir chassé de l'onde.

LXXVIII

La grand armee de la pugne ciuille,
Pour de nuict Parme à l'estrange trouuee:
Septante neuf murtris dedans la ville,
Les estrangiers passez tous à l'espee.

LXXIX

Sang roy fuis Monthurt, Mas, Eguillon,
Remplis seront de Bourdelois les landes:
Nauarre, Bigorre, pointes & eguillons,
Profondz de faim vorer de liege glandes.

LXXX

Pres du grãd fluue grãd fosse terre egeste
En quinze pars sera l'eaue diuisee:
La cité prinse, feu, sang, crys, cõflit mettre,
Et la plus part concerne au collisee.

LXXXI

Pont on fera promptement de nacelles,
Passer l'armee du grand prince Belgique:
Dans profondrés & nõ loing de Brucelles,

Oultre passés detrenchés sept à picque.

LXXXII

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
L'Olestant vieulx cité ruynera:
Fort desolee verra la Romanie,
Puis la grand flamme estaindre ne sçaura.

LXXXIII

Combat nocturne le vaillant capitaine,
Vaincu fuira, peu de gens profligez:
Son peuple esmeu sedition non vaine,
Son propre filz le tiendra assiegé.

LXXXIIII

Vn grãd d'Auserre mourra biẽ miserable
Chassé de ceulx qui soubz luy ont esté:
Serré de chaisnes, apres d'vn rude cable,
En l'an que Mars, Venus, Sol mis en esté.

LXXXV

Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier faict mené au tombereau:
More Chameau sur piedz entrelassez,
Lors le puisnay sillera l'aubereau.

LXXXVI

L'an que Saturne en eaue sera conioinct,
Auecques Sol, le Roy fort & puissant:

A Reims & Aix sera receu & oingt,
Apres conquestes murtrira innocent.

LXXXVII

Vn filz du Roy tant de langues aprins,
A son aisné au regne different:
Son pere beau au plus beau filz comprins,
Fera perir principe adeerant.

LXXXVIII

Le grãd Antoine du moindre fait sordide,
De Phintriase à son dernier rongé:
Vn qui de plomb vouldra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plonge.

LXXXIX

Trente de Londres secret coniureront,
Contre leur roy sur le pont l'entreprise:
Luy, fatalistes la mort degousteront,
Vn roy esleu blonde, natif de Frize.

XC

Les deux cõpies aux murs ne porrõt ioindre
Dans cest instant tremble Milan, Ticin:
Faï, soif, doutãce, si fort les viẽdra poindre
Chair, pain, ne viures n'aurõt vn seul bocí.

XCI

Au duc gaulois contraint battre au duelle,

La nef Mesette monech n'aprochera:
Tort accusé, prison perpetuelle,
Son filz regner auant mort taschera.

XCII

Teste tranchee du vaillant capitaine,
Sera getté deuant son aduersaire:
Son corps pendu de sa classe à l'antenne,
Gonfas fuira par rames à vent contraire.

XCIII

Vn serpent veu proche du lict royal,
Sera par dame, nuict chiens n'abayeront:
Lors naistra en Frãce vn prince tãt royal,
Du ciel venu tous les princes verront.

XCIIII

Deux grãs freres serõt chassés d'Espaigne
L'aisné vaincu soubz les monts Pyrenees:
Rougir mer, rosne, sãg lemã d'alemaigne,
Narbon, Bliterre, d'Atheniẽs cõtaminees.

XCV

Le regne à deux laissé bien peu tiendrent,
Trois ans sept mois passés serõt la guerre
Les deux vestales contre rebelleront,
Victor puis nay en Armonique terre.

XCVI

La sœur aisnee de l'isle Britannique,
Quinze ans deuãt le frere aura naissance:
Par son promis moyennant verrifique,
Succedera au regne de balance.

XCVII

L'an que Mercure, Mars, Ven' retrograde,
Du grand Monarque la ligne ne faillir:
Esleu du peuple l'vsitant pres de Gandole,
Qu'en paix & regne viedra fort enuieillir.

XCVIII

Les Albanois passeront dedans Rome,
Moyennant Langres de mipies affublés:
Marquis & Duc ne pardonner à homme,
Feu, sãg morbile, poïs d'eau, faillir les blés

XCIX

L'aisné vaillant de la fille du Roy,
Repoulsera si profond les Celtiques:
Qu'il mettra fouldres, cõbiẽ en tel arroy,
Peu & loing puis profond es Hesperiques.

C

De feu celeste au royal edifice,
Quant la lumiere de Mars deffaillira:
Sept mois grãd guer. mort gẽt de malefice
Rouan, Eureux au Roy ne faillira.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE CINQVIESME.

AVant venue de ruyne Celtique,
Dedans le tẽple deux parlamẽteront
Poignard cœur d'vn monté au coursier & picque,
Sans faire bruit le grand enterreront.

II

Sept coniurés au banquet feront luy ye,
Contre les trois le fer hors de nauire:
L'vn les deux classes au grãd fera cõduire
Quãt par le mail Denier au frõt luy tire.

III

Le successeur de la duché viendra,
Beaucop plus oultre q̃ la mer de Toscane
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

IIII

Le gros mastin de cité descassé,

Sera fasché de l'estrange alliance:
Apres aux camps auoir le chef chassé,
Le Loup & l'Ours se donront defiance.

V

Soubz vmbre faincte d'oster de seruitude,
Peuple & cité, l'vsurpera luy mesme:
Pire fera par fraulx de ieune pute,
Liuré au champ lisant le faulx proësme.

VI

Au roy l'Agur sus le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viẽdra chãger le sceptre
De Roy viendra Empereur pacifique.

VII

Du triumuir seront trouuez les oz,
Cherchant profond tresor ænigmatique,
Ceulx d'alentour ne seront en repoz,
De concauer marbre & plomb metalique.

VIII

Sera laissé le feu vif mort caché,
Dedans les globes horribles espouẽtables,
De nuict à classe ciré en pouldre lasché,
La cité à feu l'ennemy fauorable.

IX

Iusques aux fondz la grand arq demolue,
Par chef captif l'amy anticipé:
Naistra de dame front face cheuelue,
Lors par astuce duc à mort attrape.

X

Vn chef Celtique dans le conflit blessé,
Aupres de caue voyant siens mort abatre:
De sang & playes & d'ennemis pressé,
Et secouruz par incogneuz de quatre.

XI

Mer par solaires seure ne passera,
Ceulx de Venus tiendrõt toute l'Affrique:
Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
Et changera la part Asiatique.

XII

Aupres du lac Leman sera conduite,
Par garse estrange cité voulant trahir:
Auãt son murtre à Auspurg la grãd suitte,
Et ceulx du Ryn la viendront inuahir.

XIII

Par grãd fureur le roy Romain belgique,
Vexer vouldra par phalange barbare:

Fureur grinsant chassera gent libique,
Despuis Panõs iusques Hercules la hare.

XIIII

Saturne & Mars en Leo Espagne captifue
Par chef libique au conflict attrapé:
Proche de Maltho, Heredde prinse viue,
Et Romain sceptre sera par coq frappé.

XV

En nauigant captif prins grand pontife,
Grans apretz faillir les clercz tumultuez:
Second esleu absent son bien debife,
Son fauory bastard à mort tué.

XVI

A son hault pris plus la lerme sabee,
D'humaine chair ꝑ mort en cẽdre mettre
A l'isle Pharos par croisars perturbee,
Alors qu'a Rodes paroistra dur espectre.

XVII

De nuict passant le roy p̃s d'vne Andrõne,
Celuy de Cipres & principal guetto:
Le roy failly la main suict long du Rosne
Les coniurés l'iront à mort mettre.

XVIII

De dueil mourra l'infelix profligé,
Celebrera son vitrix l'heccatombe:
Pristine loy franc edict redigé,
Le mur & Prince au septiesme iour tõbe.

XIX

Le grand Royal d'or, d'ærain augmenté,
Rõpu la pache, par ieune ouuerte guerre:
Peuple affligé par vn chef lamenté,
De sang barbare sera couuerte terre.

XX

Dela les Alpes grand armee passera,
Vn peu deuant naistra monstre vapin:
Prodigieux & subit tournera,
Le grand Toscan à son lieu plus propin.

XXI

Par le trespas du monarque latin,
Ceulx qu'il aura par regne secouruz:
Le feu luyra, diuisé le burin,
La mort publique aux hardis incoruz.

XXII

Auant qu'a Rome grand aye rendu l'ame
Effrayeur grande à l'armee estrangiere:
Par Esquadrõs, l'embuscade pres de l'arme,

Puis les deux roges ensemble ferõt chere.

XXIII

Les deux contens seront vnis ensemble,
Quant la pluspart à Mars serõt conioinct:
Le grand d'Affrique en effraieur & trẽble
Duumuirat par la classe desioinct.

XXIIII

Le regne & loy soubz Venus esleué,
Saturne aura sur Iupiter empire:
La loy & regne par le Soleil leué,
Par Saturnins endurera le pire.

XXV

Le prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'Eglise par mer succombera:
Deuers la Perse bien pres d'vn million,
Bisance, Egipte ver. serp. inuadera.

XXVI

La gent esclaue par vn heur martial,
Vien en hault degré tant esleuee:
Changeront prince, naistre vn prouincial,
Passer la mer copie aux montz leuee.

XXVII

Par feu & armes nõ loing de la marnegre

Viendra de Perse occuper trebisonde:
Trembler Phatos Methelin, Sol alegro,
De sang Arabe d'Adrie couuert vnde.

XXVIII

Le bras pendu & la iambe liee,
Visaige, pasle au seing poignard caché:
Trois qui seront iurés de la meslee,
Au grand de Gennes sera le fert lasché.

XXIX

La liberté ne sera recouuree,
L'occupera noir fier vilain inique:
Quant la matiere du pont sera ouuree,
D'Hister, Venise fachée la république.

XXX

Tout à l'entour de la grande cité,
Seront soldartz logés par champs & ville:
Donner l'assault Paris, Rome incité,
Sur le pont lors sera faicte grand pille.

XXXI

Par terre Attique chef de la sapience,
Qui de present est la rose du monde:
Pont ruyné & sa grand preeminence,
Sera subdite & naufragé des vndes:

XXXII

Ou tout bon est, tout bien Soleil & Lune,
Est abondant sa ruyne s'approche:
Du ciel s'aduance varier sa fortune,
En mesme estat que la septiesme roche.

XXXIII

Des principaulx de cité rebellee,
Qui tiendront fort pour liberté ravoir
Detrencher masses infelice meslee,
Crys, hurlemens à Nantes piteux voir.

XXXIIII

Du plus profond de l'occident Anglois,
Ou est le chef de l'isle britannique:
Entrera classe dans Gyrande par Blois,
Par vin & sel, feuz caché aux barriques.

XXXV

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encores à l'estomach la pierre
Angloise classe viendra soubz la bruine,
Vn rameau prẽdre du grãd ouerte guerre

XXXVI

De sœur le frere par simulte faintise,
Viendra mesler rosee en mynerai:

Sur la plancente donne à vieille tardifue,
Meurt le goustant sera simple & rural.

XXXVII

Trois cens seront d'vn vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attainte:
Vingtz moys apres tous & recordz,
Leur roy trahir simulant haine faincte.

XXXVIII

Ce grand monarq qu'au mort succedera,
Donnera vie illicite & lubrique:
Par nonchalence à tous concedera,
Qu'à la parfin fauldra la loy Salique.

XXXIX

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Hetrurie:
Son sang antique de longue main issu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL

Le sang royal sera si tresmesslé,
Constraint seron Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

XLI

Nay soubs les vmbres & iournee nocturne
Sera en regne & bonté souueraine:
Fera renaistre son sang de l'antique vrne,
Renouuelant siecle d'or pour l'ærain.

XLII

Mars esleué en son plus hault beffroy,
Fera retraire les Allobrox de France:
La gent lombarde fera si grand effroy,
A ceux de l'Aigle cõprins soubs la balãce.

XLIII

La grand ruyne des sacrés ne s'esloigne,
Prouence, Naples, Secile, seez & Ponce:
En Germanie, au Ryn & à Colonge,
Vexés à mort par tous ceulx de Magõce.

XLIIII

Par mer le rouge sera prins des pyrates.
La paix sera par son moyen troublee:
L'ire & l'auare commettra par sainct acte
Au grand Pontife sera l'armee double.

XLV

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté pres d'arduer ne silue:
Les deux bastardz par l'aisné decollé,

Et regnera Aenobarbe nay de milue.

XLVI

Par chapeaux rouges q̃rellés & nouueaux
Quant on aura esleu le Sabinois: (scismes
On produira contre luy grans sophismes,
Et sera Rome lesee par Albanois.

XLVII

Le grand Arabe marchera bien auant,
Traby sera par les Bisantinois:
L'antique Rodes luy viendra au deuant,
Et plus grand mal par austre Pannonois.

XLVIII

Apres la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eulx seront deffaictz:
Classe d'Affriq̃ aux Pãnõs viendra naistre
Par mer & terre seront horribles faictz.

XLIX

Nul de l'Espagne mais de l'antique Frãce
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle:
A l'ennemy sera faicte fiance,
Qui dans son regne sera peste cruelle.

L

L'an que les freres du lys seront en aage,

L'vn d'eulx tiendra la grande Romanie:
Trèbler les monts ouuert latin passaige,
Pache marcher contre fort d'Armenie.

LI

La gent de Dace, d'Angleterre & Palonne
Et de Bohesme feront nouuelle ligue:
Pour passer oultre d'Hercules la colonne,
Barcins, Tyrrens dresser cruelle brigue.

LII

Vn Roy sera qui dourra l'opposite.
Les exilés esleués sur le regne:
De sang nager la gent caste hyppolite.
Et florira lōg temps soubz telle enseigne.

LIII

La loy du Sol, & Venus contendens,
Appropriant l'esprit de prophétie:
Ne lun ne lautre ne seront entendens,
Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

LIIII

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,
Vn roy sera qui viendra voir la Gaule:
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance lairra sanglante Gaule.

LV

De la felice Arabie contrade,
Naiſtra puiſſant de loy Mahometique:
Vexer l'Eſpaigne conqueſter la Grenade,
Et plus par mer à la gent lyguſtique.

LVI

Par le treſpas du treſvieillart pontife,
Sera eſleu Romain de bon aage:
Qu'il ſera dict que le ſiege debiſſe,
Et lōg tiendra & de picquant ouuraige.

LVII

Iſtra du mont Gaulſier & Auentin,
Qui par le trou aduertira l'armee:
Entre deux rocz ſera prins le butin,
De Sext. manſol faillir la renommee.

LVIII

De l'archeduc d'Vticenſe, Gardoing,
Par la foreſt & mont inacceſsible:
Emmy du pont ſera taſché au poing,
Le chef Nemans qui tant ſera terrible.

LIX

Au chef Anglois à Nymes trop ſeiour,
Deuers l'Eſpaigne au ſecours Aenobarbe:

Plusieurs morrõt par Mars ouuert ce iour
Quant en Artoys faillir estoille en barbe.

LX

Par teste rase viendra bien mal eslire,
Plus que sa charge ne porte passera:
Si grand fureur & raige fera dire,
Qu'à feu & sang tout sexe trenchera.

LXI

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subiuguera les haultz monts Apennis:
Fera trembler tous ceulx de la balance,
Et des monts feux iusques à mont Senis.

LXII

Sur les rochers sang on verra plouuoir,
Sol Orient. Saturne Occidental:
Pres Orgõ guerre, à Rome grãd mal voir
Nefz parfondrees & prins le Tridental.

LXIII

De vaine emprise l'hõneur indue plaincte
Gallotz errãs par latins froit, faim, vagues
Nõ loing du tymbre de sang tem e taincte
Et sur humains seront diuerses plagues.

LXIIII

Les assemblés par repos du grād nombre,
Par terre & mer conseil contremandé:
Prés de l'Automne Gennes, Nice de l'ōbre
Par champs & villes le chef contrebandé.

LXV

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaulx de l'affaire cachés:
Et dame en braise plus ne sera en veue,
De peu à peu seront les grans faschés.

LXVI

Soubz les antiques edifices vestaulx,
Non esloignez d'aqueduct ruyné:
De Sol & Luna sont les luisans metaulx.
Ardante lampe Traian d'or buriné.

LXVII

Quant chef Perouse n'osera sa tunique,
Sens au comert tout nud s'expolier:
Seront prins sept faict Aristocratique,
Le pere & filz mors par poincte au colier.

LXVIII

Dans le Danube & du Rin viendra boire
Le grand Chameau ne s'en repentira:
Trēbler du rosne & pl' fort ceux de loire:

Et pres des Alpes coq le ruynera.

LXIX

Plus ne sera le grand en faulx sommeil,
L'inquietude viendra prendre repoz:
Dresser phalange d'or, azur, & vermeil.
Subiuguer Affriq̃ la rõger iusques aux oz.

LXX

Des regions subiectes à la Balance,
Ferõt troubler les mõts par grãde guerre
Captif tout sexe deu, & toute bisance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

LXXI

Par la fureur d'vn qui attendra l'eaue,
Par sa grand raige tout l'exercite esmeu
Chargé des nobles à dixsept hasteulx,
Au long du rosne tard messagier venu.

LXXII

Pour le plaisir d'Edict voluptueux,
On meslera la poyson dans l'aloy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'obfusquera du Soleil tout aloy.

LXXIII

Persecutee sera de Dieu l'eglise,

Et les sainctz temples seront expoliez:
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Polons raliez.

LXXIIII

De sang Troyé naistra cœur Germanique
Qu'il deuiendra en si haulte puissance:
Hors chassera gent estrange Arabique,
Tournant l'eglise en pristine preeminēce

LXXV

Montera hault sur le bien plus à dextre,
Demourra assis sur la pierre quarree:
Vers le midy posé à la fenestre,
Baston tortu en main, bouche serree.

LXXVI

En lieu libere tendra son pauillon,
Et ne voldra en cités prendre place:
Aix, Carpen l'isle volce, mont Cauaillon.
Par tous les lieux abolira la trasse.

LXXVII

Tous les degrés d'honneur ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal:
En Martial quirinal flaminique,
Vn roy de France le rendre vultanal.

LXXVIII

Les deux vnys ne tiendront longuement,
Et dans treze ans au Barbare satrappe:
Aux deux costés feront tel perdement,
Qu'on benira la barque & sa cappe.

LXXIX

La sacree pompe viendra baisser les æsles
Par la venue du grand legislateur:
Humble haulsera vexera les rebelles,
Naistra sur terre aucun æmulateur.

LXXX

Logmion grand bisance approchera,
Chassé sera la barbarique ligne:
Des deux loix l'vne l'estinique lechera,
Barbare & franche en perpetuelle brigue

LXXXI

L'oiseau royal sur la cité solaire,
Sept moys deuant fera nocturne augure:
Mur d'Orient cherra tonnairre, esclaire,
Sept iours aux portes les ennem. à l'heure

LXXXII

Au conclud pache hors de la forteresse
Ne sortira celuy en desespoir mys:
Quãt ceux d'Albois, de Lãg. cõtre Bresse,

Aurōt monts Dolle bouscade d'ennemis.

LXXXIII

Ceulx qui auront entreprins subuertir,
Nompareil regne puissant & inuincible:
Feront par fraude, nuictz trois aduertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXXXIIII

Naistra du gouffre & cité immesuree,
Nay de parens obscurs & tenebreux:
Qui la puissance du grand roy reueree,
Vouldra destruire par Rouan & Eureux.

LXXXV

Par les Sueues & lieux circonuoisins,
Seront en guerre pour cause des nuees:
Camp marins lacustes & confins,
Du Leman faultes seront bien desnuees.

LXXXVI

Par les deux testes & trois bras separés,
La cité grande par eaues sera vexee:
Des grans d'entre eulx par exil esgarés,
Par teste perse Bisance fort pressee.

LXXXVII

L'an que Saturne sera hors de seruage,

Au franc terroir sera d'eaue inondé:
De sang Troyen sera son mariage.
Et sera seur d'Espaignolz circonder.

LXXXVIII

Sur le sablon par vn hideux deluge,
Des autres mers trouué monstre marins
Proche du lieu sera faict vn refuge,
Tenant Sauone esclaue de Turin.

LXXXIX

Dedans Hongrie par Boëme, Nauarre,
Et par banniere fainctes seditions:
Par fleurs de lys pays pourtant la barre,
Contre Orleans sera esmoutions.

XC

Dans les cyclades, en perinthe & lariſſe,
Dedans Sparte tout le Pelloponneſſe:
Si grand famine, peſte, par faulx conniſſe,
Neuf moys tiédra & tout le cherrouesſe.

XCI

Au grãd marché qu'on dit des mẽsongers
Du bout Torrent & champ Athenien:
Seront surprins par les cheuaulx legiers,
Par Albanois Mars, Leo, Sat. vn versien.

XCII

Apres le siege tenu dixsept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme:
Puis sera l'vn esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

XCIII

Soubz le terroir du rond globe lunaire,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'isle d'Escosse fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à desconfiture.

XCIIII

Translatera en la grand Germanie,
Brabãt & Flãdres Gãd, Bruges, Bologne,
La trefue faincte le grand duc d'Armenie
Assaillira Vienne & la Cologne.

XCV

Nautique rame inuitera les vmbres,
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer Egee des lignes les encombres,
Empeschant l'onde Tyrrene deffiotez.

XCVI

Sur le millieu du grand monde la rose,
Pour nouueaux faictz sang public espãdu:

A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

XCVII

Le nay difforme par horreur suffoqué,
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'edict seuere des captifz reuoqué,
Gresle & tonnerre Condom inestimable.

XCVIII

A quarante huict degré climaterique,
A fin de Cancer si grande seicheresse:
Poisson en mer fleuue, lac cuit hectique,
Bearn, Bigorre par feu ciel en detresse.

XCIX

Milan, Ferrare, Turin, & Aquilloye,
Capne, Brundis vexés par gent Celtique,
Par le Lyon & phalange aquilee,
Quãt Rome aura le chef vieux Britanique

C

Le boutefeu par son feu attrapé,
De feu du ciel à Carcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazeres haut viellart eschapé,
Par ceulx de Hasse, des Saxõs & Turinge.

PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS

CENTVRIE SIXSIESME.

AVtour des mõts Pirenees grãd amas
De gẽt estrãge, secourir roy noueau:
Pres de Garonne du grand tẽple du Mas,
Vn Romain chef le caindra dedans l'eau.

II

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On attend le siecle bien estrange:
En l'à sept cẽs & trois cieulx en tesmoins
Que plusieurs regnes vn à cĩq ferõt chãge

III

Fleuue qu'esproue le noueau nay Celtiq̃,
Sera en grande de l'Empire discorde:
Le ieune prince par gent ecclesiastique,
Oster al e sceptre coronal de concorde.

IIII

Le Celtiq̃ fleuue changera de riuaige,

Plus ne tiendra la cité d'Aripine:
Tout transmué ormis le viel langaige,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V

Si grand famine par vnde pestifere,
Par pluye longue le lõg du polle artique:
Samarobryn cent lieux de l'hemispere,
Viuront sans loy, exemp de pollitique.

VI

Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing de Cancer l'estoille cheuelue:
Suze, Sienne, Boece Eretrion,
Mourra de Rome grãd, la nuict disperue.

VII

Nor neigre & Dace, & l'isle Britanique,
Par les vnis freres seront vexees:
Le chef Romain issu de sang Gallique,
Et les copies aux forestz repoulsees.

VIII

Ceulx qui estoient en regne pour sçauoir,
Au Royal change deuiendront apouuris:
Vns exilés sans appuy, or n'auoir,
Ietés & lettres ne seront à grans pris.

IX

Aux ſacres rẽples ſeront faictz eſcandales
Cõptés ſeront par honneurs & louanges:
D'vn q̃ on graue d'argẽt, dor les medalles
La fin ſera en tourmens bien eſtranges.

X

Vn peu de temps les temples des couleurs
De blanc & noir des deux entre meſlee:
Roges & iaunes leur embleront les leurs
Sang, terre, peſte, faim, feu, d'eaue affollee:

XI

Des ſept rameaulx à trois ſeront reduictz
Les plus ainés ſeront ſurprins par mort:
Fratricider les deux ſeront ſeduictz,
Les coniurés en dormant ſeront mort.

XII

Dreſſer copies monter à l'Empire,
Du Vatican le ſang Royal tiendra:
Flamans, Anglois, Eſpaigne auec Aſpire,
Contre l'Italie & France contendra.

XIII

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
La plus grand part le vouldra ſouſtenir:

Vn capitole ne vouldra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIIII

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompt eschappé poursuiuy suiuant prins
Ignare prins soubz la doree maille,
Soubz fainct habit & l'ennemy surprins.

XV

Dessonbz la tombe sera trouué le prince,
Qu'aura le pris par dessus Nuremberg:
L'Espaignol Roy en Capricorne mince,
Fainct & trahy par le grand Vitemberg.

XVI

Ce que rauy sera du ieune Milue,
Par les Normans de France & Picardie:
Les noirs du temple du lieu Negresilue,
Feront aulberge & feu de Lombardie.

XVII

Apres les limes bruslez les asiniers
Constrainctz serõt chãger habitz diuers:
Les Saturnins bruslez par les musniers,
Hors la pluspart qui ne sera couuers.

XVIII

Par les phisiques le grand Roy delaissé,
Par sort non art ne l'Ebrieu est en vie:
Luy & son genre au regne hault poussé,
Grace donnee à gent qui Christ enuie.

XIX

La vraye flamme engloutira la dame,
Que vouldra mettre les Innocens à feu:
Pres de l'assault l'exercite s'enflamme,
Quãt dãs Seuille mõstre en bœuf sera veu

XX

L'vnion faincte sera peu de duree,
Des vns changés reformés la pluspart:
Dans les vaisseaux sera gent endurcee,
Lors aura Rome vn nouueau liepart.

XXI

Quant ceulx de polleartiq vnis ensemble,
En Orient grand effraieur & crainte:
Esleu nouueau soustenu le grand temple,
Rodes Bisance de sang Barbare taincte.

XXII

Dedans la terre du grand temple celique,
Nepueu à lõdres par paix faincte meurtry
La barque alors deuiendra scimatique,

Liberté faincte sera au corn & cry.

XXIII

D'esprit de regne munismes descriees,
Et se ōt peuples esmeuz cōtre leur Roy:
Paix, faict nouueau sainctes loix empirees
Rapis onc fut en si tresdur arroy.

XXIIII

Mars & le sceptre se trouuera conioinct,
Dessoubz Cancer calamireuse guerre.
Vn peu apres sera nouueau Roy oingt,
Qui par long temps pacifiera la terre.

XXV

Par Mars contraire sera la monarchie.
Du grand pescheur en trouble ruyneux:
Ieune noir rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruyneux.

XXVI

Quatre an le siege que peu biē tiendra,
Vn suruiendra libidineux de vie:
Rauenne & Pyse, Veronne soustiendront,
Pour esleuer la croix de Pape enuie.

XXVII

Dedans les isles de cinq fleuues à vn,

Par le croissant du grand Chyren Selin:
Par les bruynes de l'aër fureur en l'vn,
Six eschapés cachés fardeaux de lyn.

XXVIII

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilés & bannis:
Le grad pasteur mettra à mort tout hõme
Qui pour le coq estoient aux Alpes vnys.

XXIX

La vefue saincte entendant les nouuelles,
De ses rameaus mis en perplex & troubles:
Qui sera duict appaiser les quererelles,
Par son pourchas des razes fera comble.

XXX

Par l'apparence de faincte saincteté,
Sera trahy aux ennemis le siege:
Nuict qu'on cuidoit dormir en seureté,
Pres de Braban marcherõt ceulx du liege.

XXXI

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,
Quant le Prelat sera reprins à tort:
Responce au duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettre plusieurs à mort.

XXXII

Par trahysons de vers gens à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre:
Conseil friuole au grand captif sentu,
Nez p'fureur quãt Begich viẽdra mordre

XXXIII

Sa main derniere par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer guarantir:
Entre deux fluues caindre main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

XXXIIII

De feu volant la machination.
Viendra troubler au grand chef assigés:
De lans sera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les profligés

XXXV

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer. Leo la Vierge:
Mars Iupiter le Sol ardra grant plaine,
Boys & cités, lettres cachés au cierge.

XXXVI

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
Ne paruiendra aux confins de Perouse:

Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
Roy nuict blessé sus mulet à noire house.

XXXVII

L'œuure ancienne se paracheuera,
Du toict cherra sur le grand mal ruyne:
Innocent faict mort on accusera:
Nocent caiché, taillis à la bruyne.

XXXVIII

Aux profligés de pair les ennemis,
Apres auoir l'Italie supperee:
Noir sanguinaire, rouge sera commis,
Feu, sang verser, eaue de sang coulorée.

XXXIX

L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolié sera pour deliurer:
Aupres du lac Trasimen l'ayur prinse,
La trope hostaige pour trop fort s'éyurer

XL

Grãd de magõce pour grãde soif estaindre
Sera priué de sa grand dignité:
Ceux de cologne si fort le viẽdrõt plaindre
Que le grand groppe au Ryn sera getté.

XLI

Le second chef du regne Dannemarc.
Par ceulx de Frise & l'isle Britannique,
Fera desperdre plus de cent mille marc,
Vain exploicter voyage en Italique.

XLII

A logmyon sera laissé le regne,
Du grand Selin qui plus fera de faict:
Par les Italies estendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefaict.

XLIII

Long temps sera sans estre habitee,
Ou Seine & Marne autour vient arrouser
De la Tamise & martiaulx temptee,
Deceuz les gardes en cuidant reposer.

XLIIII

De nuict par Nantes Lyris apparoistra,
Des artz marins susciteront la pluye:
Arabiq gouffre grand classe parfondra,
Vn mõstre en Saxe naistra d'ours & truye

XLV

Le gouuerneur du regne bien sçauant,
Ne consentir voulant au faict Royal:
Mellile classe par le contraire vent,

Le remettra à son plus desloyal,

XLVI

Vn iuste sera en exil renuoyé,
Par pestilence aux confins de Nonseggle:
Responce au rouge le fera desuoyé,
Roy retirant à la Raue & à l'aigle.

XLVII

Entre deux mõts les deux grãs assemblés
Delaisseront leur simulte secrette
Brucelles & Dolle par Langres accablés,
Pour à Malignes executer leur peste.

XLVIII

La saincteté trop saincte & seductiue,
Accompaigné d'vne langue diserte:
La cité vieille & Palme trop hastiue,
Florence & Sienne rendront plus desertes

XLIX

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subiuguera les confins du Dannube:
Chasser les croix par fer rasse ne risse,
Captifz, or, bagues plus de cét mille rubes

L

Dedans le puys seront trouués les oz,

Sera lincest commis par la maratre:
L'estat changé on querra bruit & loz,
Et aura Mars ascendant pour son astre.

LI

Peuple assemblé voir noueau expectacle
Princes & Roys par plusieus assistans:
Pilliers faillir, murs, mis comme miracle
Le Roy sauué & trente des instans.

LII

En lieu du grand qui sera condemné,
De prison hors son amy en sa place: (nay,
L'espoir Troyen en six moys ioinct mort
Le Sol à l'vrne serõt prins fiuues en glace

LIII

Le grand Prelat Celtique à Roy suspect,
De nuict par cours sortira hors du regne:
Par duc fertille à son grãd roy Bretaigne,
Bisance à Cipres & Tunes insuspect.

LIIII

Au point du iour au second chant du coq,
Ceulx de Tunes, de Fez, & de Bugie:
Par les Arabes captif le roy Maroq,
L'an mil six cens & sept de Liturgie.

LV

Au chalmé Duc en arrachant l'esponce,
Voille arabesque voir, subit descouuerte:
Tripolis, Chio, & ceulx de Trapesonce,
Duc prins, Marsegro, & sa cité deserte.

LVI

La crainte armee de l'ennemy Narbon,
Effrayera si fort les Hesperiques:
Perpignan vuide par l'aueuglé darbon,
Lors Barcelon par mer donra les piques.

LVII

Celuy qu'estoit bien auant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à la hierarchie:
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacree monarchie.

LVIII

Entre les deux monarques esloignés,
Lors que le Sol par Selin clair perdue:
Simulte grande entre deux indignés
Qu'aux isles & Sienne la liberté rendue.

LIX

Dame en fureur par raige d'adultere,
Viendra son prince cõiurer non de dire:

Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dixsept à martire.

LX

Le prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy deceu par interprete:
Rouan Rochelle par ceulx de l'Armoriq,
Au port de Blaue deceuz par moine & pst.

LXI

Le grand tappis plié ne monstrera,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
Chassé du regne loing aspre apparoistra,
Qu'au fait belliq chascun le viedra croire.

LXII

Trop tard to' deux les fleurs serot pdues,
Contre la loy serpent ne voudra faire:
Des ligueurs forces par gallorz cofondues
Sauone, Albige par monech grad martire

LXIII

La dame seulle au regne demeuree,
L'vnic estant premier au lict d'honneur:
Sept ans sera de douleur exploree,
Puis longue vie au regne par grand heur.

LXIIII

On ne tiendra pache aucune arresté,
Tous receuans iront par tromperie:
De paix & trefue terre & mer proteste,
Par Barcelone classe prins d'industrie.

LXV

Gris & bureau demie ouuerte guerre,
De nuict seront assaillis & pillés:
Le bureau prins passera par serre,
Son tẽple ouert deux au plastre grillés.

LXVI

Au fondement de la nouuelle secte,
Seront les oz du grand Romain trouués:
Sepulcre en marbre apparoistra couuerte,
Terre trembler en Auril, mal enfouetz.

LXVII

Au grand empire paruiẽdra tout vn autre
Bonté distant plus de felicité:
Regi par vn issu non loing du peaultre,
Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII

Lors que souldartz fureur seditieuse,
Contre leur chef feront de nuict fer luire
Ennemy d'Albe soir par main furieuse,

Lors vexer Rome & principaulx seduire.

LXIX

La pitié grande sera sans loing tarder,
Ceulx qui donnoient, cõstraints de prẽdre
Nudz affamez de froit, soif, soy bender,
Les monts passer faisant grand esclandre.

LXX

Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus oultre apres aymé, craint, redoubté:
Son bruit & loz les cieulx surpassera,
Et du seul tiltre victeur fort contenté.

LXXI

Quand on viendra le grand roy parenter,
Auant qu'il ait du tout l'ame rendue:
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par lyons d'aigles croix, coronne vendue.

LXXII

Par fureur faincte d'esmotion diuine.
Sera la femme du grand fort violee:
Iuges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant imolee.

LXXIII

En cité grande vn moyne & artisan,

Pres de la porte logés & aux murailles:
Contre Modene secret, caue disant,
Trahis faisant soubz couleur d'esposailles

LXXIIII

La deschassee au regne tournera,
Ses ennemis trouués des coniurés:
Plus que iamais son temps triomphera,
Trois & septante à mort trop asseurés.

LXXV

Le grand pillot par Roy sera mandé,
Laisser la classe à plus haut lieu attaindre
Sept ans apres sera contrebandé,
Barbare armee viendra Venise caindre.

LXXVI

La cité antique d'antenoree forge,
Plus ne pouuant le tyran supporter:
Le manchet fainct, au tẽple couper gorge
Les siens le peuple à mort viendra bouter

LXXVII

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux classes vne, la reuolte Germaine:
Vn chef murtry, & son filz dans la tente,
Florence, Imole pourchassés dãs romaine.

LXXVIII

Crier victoire du grand Selin croissant,
Par les Romains sera l'Aigle clamé:
Turin, Milan, & Gennes n'y consent,
Puis par eulx mesmes Basil grãd reclamé.

LXXIX

Pres de Thesin les habitans de loire,
Garonne & Saone, Seine, Tain, & Gironde
Oultre les monts dresserõt promontoire,
Cõflict donné, Pau granci, submergé onde

LXXX

De Fez le regne puiẽdra à ceulx d'Europe
Feu leur cité, & l'ame trenchera:
Le grãd d'Asie terre & mer à grãd trope,
Que bleux, pers, croix, à mort deschassera

LXXXI

Pleurs, crys, & plaintz, hurlemẽt effraieur,
Cœur inhumain cruel noir transy:
Leman les isles de Gennes les maieurs,
Sang espancher frofaim à nul mercy.

LXXXII

Par les desers de lieu libre & farouche,
Viendra errer nepueu du grand Pontife:

Assommé à sept auecques lourde souche,
Par ceulx qu'apres occuperont le cyphe.

lxxxiii

Celuy qu'aura tant d'honneurs & caresses
A son entree de la gaule Belgique:
Vn temps apres fera tant de rudesses,
Et sera contre à la fleur tant bellique.

lxxxiiii

Celuy qo'en Sparte clause ne peut regner
Il fera tant par voye seductiue:
Que du court, long, le fera araigner,
Que contre Roy fera sa perspectiue.

lxxxv

La grend cité de Tharse par Gaulois,
Sera destruicte, captifz tous à Turban:
Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le iour du sacré Vrban.

lxxxvi

Au grand Prelat vn iour apres son songe,
Interpreté au rebours de son sens:
De la Gascogne luy suruiendra vn mõge,
Qui fera eslire le grand Prelat de sens.

lxxxvii

L'eslection faicte dans Frankfort,
N'aura nul lieu Milan s'opposera:
Le sien plus proche semblera si grand fort
Que oultre le Ryn es marestz chassera.

LXXXVIII

Vn regne grand demoura desolé,
Aupres de l'Hebro se feront assemblees:
Monts Pyrenees le rendront consolé,
Lors que dans May seront terres trēblees:

LXXXIX

Entre deux cimbes piez & mains estachés
De miel face oingt & de laict substanté:
Guespes & mouches, fitine amour faschés
Pocciiateur faulcer, Cyphe temptee.

XC

L'honnissement puant abhominable,
Apres le faict sera felicité:
Grand excusé pour n'estre fauorable,
Qu'a paix Neptune ne sera incité.

XCI

Du conducteur de la guerre nauslle,
Rouge effrené seuere horrible grippe,
Captif eschappé de l'aisné dans la basle:

Quant il naistra du grand vn filz Agrippe.

XCII

Prince de beauté tant venuste,
Au chef menee le second faict trahy:
La cité au glaifue de pouldre face aduste,
Par trop grad meurtre le chef du roy hay.

XCIII

Prelat auare d'ambition trompé,
Rien ne sera que trop viendra cuider:
Ses messagiers & luy bien attrapé,
Tout au rebours voir, qui le bois fendroit

XCIIII

Vn Roy iré sera aux sedifragues,
Quant interdictz serõt harnois de guerre:
La poison taincte au sucre par les fragues,
Par eaux meurtris mors, disãt terre, terre.

XCV

Par detracteur calumnié à puis nay,
Quãt istrõt faictz enormes & martiaulx:
La moindre part dubieuse à l'aisnay,
Et tost au regne seront faictz partiaulx.

XCVI

Grande cité à souldartz habandonnee,

Onques ny eust mortel tumult si proche,
O quel hideuse calamité s'approche,
Fors vne offence ny sera pardonnee.

XCVII

Cinq & quarante degrés ciel bruslera,
Feu approucher de la grand cité neufue,
Instant grand flamme esparse saultera,
Quāt on voudra des normās faire preuue.

XCVIII

Ruyné aux volsq̃s de peur si fort terribles
Leur grand cité taincte, faict pestilent:
Pillier, Sol, Lune & violer leurs temples,
Et les deux fleuues rougir de sang coulāt.

XCIX

L'ennemy docte se tournera confus,
Grād cāp malade, & deffaict p embusches
Mōtz pyrenees & pœn' luy serōt fait refus
Proche du fluue descourāt antiq̃s oruches

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS

CENTVRIE SEPTIESME.

L'Ac du tresor par Achiles deceu,
Aux procrees sceu la quadrangulaire:
Au faict Royal le comment sera sceu,
Corps veu pendu au veu du populaire.

II

Par Mars ouuert Arles ne donra guerre,
De nuict seront les souldarts estonnés:
Noir, blanc, à l'inde dissimulés en terre,
Soubs la faicte vmbre trai verez & sonés

III

Apres, de France la victoire nauale,
Les Barchinons, Saillinons, les Phoceus:
Lierre d'or l'enclume serré dedãs la basle
Ceulx de Ptolon au frand seront consens.

IIII

Le duc de Langres assiegé dedans Dolle,
Accompaigné d'Ostun & Lyonnois:

Gene. Auſpurg, ioinct ceulx de Mirãdole,
Paſſer les monts contre les Anconnois.

V

Vin ſur la table en ſera eſpandu,
Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
Deux fois du noir de Parme deſcendu,
Perouſe à Pize fera ce qu'il cuidoit.

VI

Naples, Palerme, & toute la Secile,
Par main Barbare ſera inhabitee,
Corſicque, Salerne & de Sardaigne l'iſle,
Faim peſte, guerre fin de maulx intepree.

VII

Sur le combat des cheuaulx legiers,
On crieta le grand croiſſant confond:
De nuict ruer monts, habitz de bergiers,
Abiſmes rouges dans le foſſé profond.

VIII

Flora fuis fuis le plus proche Romain,
Au Feſulan ſera conflict donné:
Sang eſpandu les plus grans prins à main,
Temple ne ſexe ne ſera pardonné.

IX

Dame à labſence de ſon grand capitaine,
Sera priee d'amours du Viceroy:
Faincte promeſſe & malheureuſe eſtraine
Entre les mains du grand prince Barroys.

X

Par le grand prince l'imitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef de grand exercite:
Par mer & terre de Gallotz & Normans,
Caſpre paſſer Barcelone pillé iſle.

XI

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, piedz bleſſés, rude, inhobeiſſant:
Nouuelle à dame eſtrange & bien amere
Seront tués des ſiens plus de cinq cens.

XII

Le grand puiſné fera fin de la guerre,
Aux Dieux aſſemble les excuſés:
Cahors Mouſſac iront long de la ſerre,
Reſſus Leſtore, les Agennois razés,

XIII

De la cité marine & tributaire,
La teſte raze prendra la ſatrapie:
Chaſſer ſordide qui puis ſera contraire,

Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIIII

Faulx exposer viendra topographie,
Serõt les cruches des monumens ouuertes
Pullular secte faincte philosophie,
Pour blãches, noires, & pour antiqs verts.

XV

Deuant cité de l'insubre contree,
Sept ans sera le siege deuant mis:
Le tresgrand Roy y fera son entree,
Cité, puis libre hors de ses ennemis.

XVI

Entree profonde par la grãd royne faicte
Rendra le lieu puissant inaccessible:
L'armee des trois lyons sera deffaicte,
Faisant dedans cas hideux & terrible.

XVII

Le prince rare de pitié & clemence,
Viẽdra chãger par mort grãd cognoissãce
Par grand repos le regne trauaillé,
Lors que le grand tout sera esbrillé.

XVIII

Les assiegés couloureront leurs paches,

Sept iours apres feront cruelle issue:
Dans repousés, feu sang, sept mis à l'ache,
Dame captiue qu'auoit la paix tissue.

XIX

Le fort Nicene ne sera combatu,
Vaincu sera par rutilant metal:
Son faict sera vn long temps debatu,
Aux citadins estrange espouuental.

XX

Ambassadeurs de la Tosquane langue,
Auril & May Alpes & mer passer:
Celuy de veau expousera l'harangue,
Vie Gauloise ne venant effacer.

XXI

Par p stilente inimitié Volsicque,
Dissimulee chassera le tyran:
Au pont de Sorgues se fera la trafique,
De mettre à mort luy & son adherant.

XXII

Les citoyens de Mesopotamie,
Yrés encontre amis de Tarraconne:
Geux, ritz, banquetz toute gét endormie,
Vicaire au rosue, prins cité, ceux d'Ausone

XXIII

Le Royal sceptre sera cõtrainct de prẽdre
Ce que ses predecesseurs auoiẽt engaigé,
Puis par l'aneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palays saccager.

XXIIII

L'enseuely sortira du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont:
Empoysoné auec œuf de barbeau,
Grand de lorraine par le Marquis du Põt.

XXV

Par guerre longue tout l'exercité expuise
Que pour souldartz ne trouuerõt pecune:
Lieu d'or, d'argent, car on viendra cuser,
Gaulois ærain, signe croissant de lune.

XXVI

Fustes & Galées autour dẽ sept nauires,
Sera liuree vne mortelle guerre:
Chef de Madric receura coup de vires:
Deux eschapees & cinq menees à terre.

XXVII

Au cainct de Vast la grand caualerie,
Procha à Ferrare empeschee au bagaige

Prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauiront leur hostaige.

XXVIII

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la mõtaigne des ennemis plus proche:
Enuironné, par feu fera tel voye,
Tous eschapez or trente mis en broche.

XXIX

Le grand duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grans peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra debeller:
Captif mené & dressé monument.

XXX

Le sac s'aproche, feu grand sang espandu,
Po grand fluues, aux bouuiers l'entreprise
De Gennes, Nice, apres long attendu,
Foussan, Turin, à Sauillan la prinse.

XXXI

De languedoc, & Guienne plus de dix,
Mille voudront les Alpes repasser:
Grãs Allobroges marcher contre Brũdis,
Aquin & Bresse les viendront rechasser.

XXXII

Du mont Royal naiſtra d'vne caſane,
Qui caue & comte viendra tyranniſer,
Dreſſer copie de la marche Millane,
Fauene Florence d'or & gents expuiſer.

XXXIII

Par fraulde regne, forces expolier,
La claſſe obſeſſe, paſſaiges à l'eſpie:
Deux fainctz amys ſe viendront rallier,
Eſueiller hayne de long temps aſſopie.

XXXIIII

En grand regret ſera la gent Gauloiſe,
Cœur vain, legier, croit à temerité:
Pain, ſel, ne vin, eaue venim ne ceruoiſe,
Plus grand captif, faim, froit, neceſsité.

XXXV

La grande peſche viendra plaindre, plorer,
D'auoir eſleu, trompés ſeront en l'aage:
Guiere auec eulx ne vouldra demeurer,
Deceu ſera par ceulx de ſon langaige.

XXXVI

Dieu le ciel tout le diuin verbe à l'vnde,
Pourté par rouges ſept razes à Biſance,
Cõtre les oiſeaux trois cens de Trebiſonde

peux loix mettrõt, horreur, puis credence

XXXVII

Dix enuoyés chef de nef mettre à mort,
D'vn aduerty, en classe guerre ouuerte:
Confusion de chef, l'vn se picque & mord,
Leryn, stecades nefz, cap dedans la nerte.

XXXVIII

L'aisné Royal sur coursier voltigeant,
Picquer viendra si durement courir:
Gueule, lypee, pied dans l'estrein pleigãt,
Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX

Le conducteur de l'armee Francoise,
Cuidant perdre le principal phalange:
Par sus paué de liuaigne & d'ardoise,
Soy profondra par Gennes gent estrange.

XL

Dedãs tõneaux hors eingz d'huril & gres.
Seront vingtvn deuant le port fermés:
Au second guet par mort feront prouesse
Gaigner les portes & du guet assommés.

FIN.

Acheué d'imprimer le troisiesme de Nouembre.